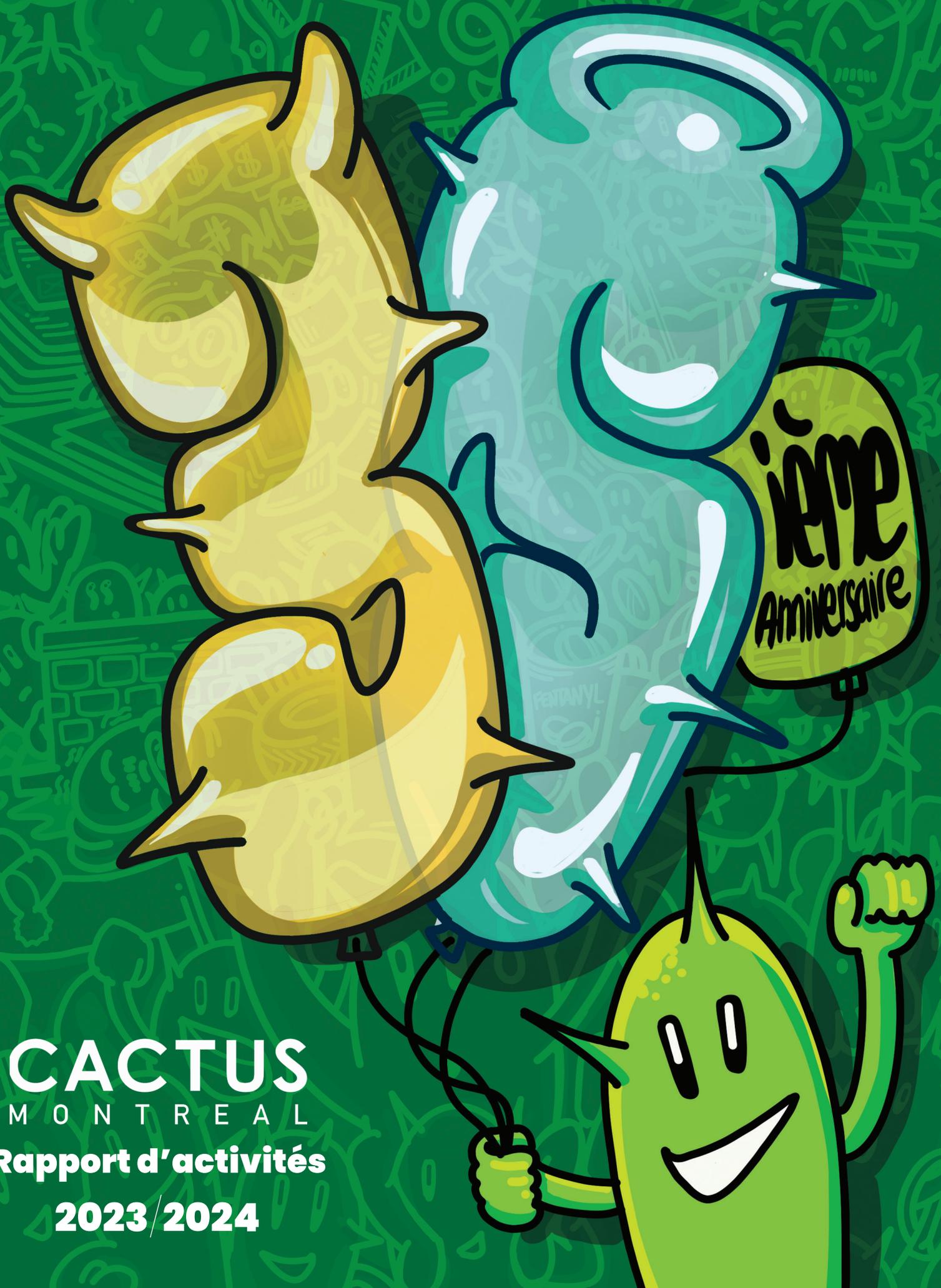
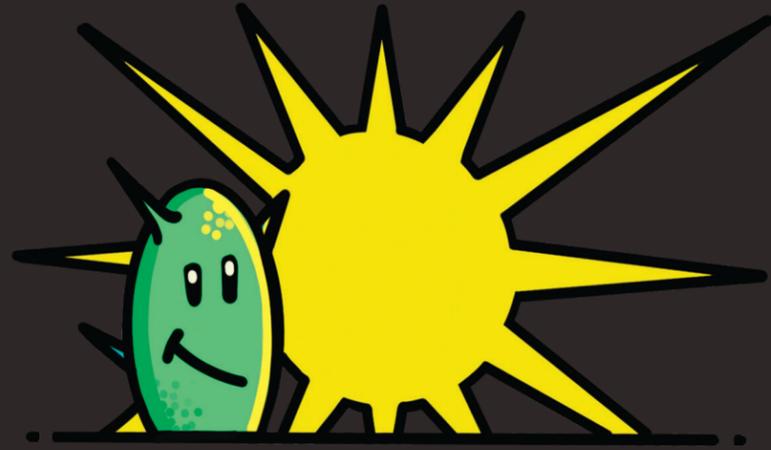


CACTUS
M O N T R E A L
Rapport d'activités
2023 / 2024





Nous aimerions commencer par reconnaître que CACTUS Montréal est situé en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Nous reconnaissons la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke / Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, et aujourd'hui, une population autochtone diversifiée, ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalais e.

We would like to begin by acknowledging that CACTUS Montreal is located on unceded Indigenous lands. The Kanien'kehá:ka Nation is recognized as the custodians of the lands and waters on which we gather today. Tiohtiá:ke/Montréal is historically known as a gathering place for many First Nations. Today, it is home to a diverse population of Indigenous and other peoples. We respect the continued connections with the past, present and future in our ongoing relationships with Indigenous and other peoples within the Montreal community.

Réalisation du rapport annuel :

Merci aux équipes, au conseil d'administration pour leur contribution à la réalisation de ce rapport d'activités.

Révision des textes : Jean-François Mary

Graphisme : Ugo Laverdière
Contact: ugo.laverdiere@hotmail.com
Instagram: Gruo.art

Liste des employées au 31 mars 2024 par équipe, par ancienneté

DIRECTION

Directeur général : Jean-François Mary
Directeur des services communautaires :
Alexandre Berthelot
Direction de l'administration et des RH : **Alain Gravel**
Direction adjointe des services communautaires :
Maël Plantard

ADMINISTRATION

Responsable de l'approvisionnement et de la gestion d'immeuble : **Ana Christina Alvarado**
Commis comptable : **Alain Lavallée**
Adjointe administrative : **Eden Landry**
Responsable finances et comptabilité : **Mélanie Marcoux**
Responsable RH : **Sarah-Anne Dupuis-Kitza**

ASTT(e)Q

Intervenants-es de proximité : **Ellise Rädlein, Logan Dante Di Giovanni, Koko Muñiz**
Travailleuse de milieu : **Anaïs Zeledon Montenegro**
Coordination : **Calvin Lachance**

GIAP

Pairs-es aidants-es : **Jeanne Sanchez-Desmarteaux, Alice D'Amours, Kody Gagnon-Duquette**
Coordination : **Corine Taillon**

PLAISIRS

Agent d'implication sociale : **Stéphane Orsini, Marc Laramée**
Intervenants-es de proximité – Animation sociale :
Sylvie Bergeron
Intervenants-es de proximité – Animation sociale (sur appel) : **Melissa Correia, Juliette Lanza**
Coordination : **Sophie Calmettes**

CHECKPOINT

Intervenant-e-s de proximité – Analyse de substances :
Mélodie Éthier, Armand Ohl, Matthew Monette, Rebecca Louw, Leah Friedman
Intervenant-e-s de proximité – Analyse de substances (sur appel) : **Philippe Lavoie, Jessica (Jess) Kraft, Alix Deybach**
Coordination : **Christina Kiriluk**

SERVICES DANS LA COMMUNAUTÉ

Travailleurs-euses de rue : **Geneviève Houle, Maude Riendeau**
Travailleuse de milieu – pivot VHC : **Amélie Goyette**
Liste des messagers de rue au sein du projet au courant de l'année (actif ou non) : **Éric, Ariane, Jesse, Caroline**
Coordonnateur : **Julie Reversé**

SITE FIXE /SERVICE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE

Agent-e-s de prévention : **Catherine Canuel, Catherine Tremblay-Duval, Caroline Dallaire, Sébastien Giroux, Julie Swan, Olivier Chatillon, Denitsa Dodeva**
Agent-e-s de prévention (sur appel) : **Jennifer Pétilon, Joseph Abi Zeid Daou, Annie Parent**

Intervenant-e-s de proximité : **Karine Lavigueur, Laurence Fortin, Marc Fauteux, Alexis Houle, Camille Sabella-Garnier, Arnaud Friedmann, Kim Demers-Baron, Justin Allard, Antoine Godbout, Maggie Pittarelli**
Intervenant-e-s de proximité (sur appel) : **Sara Martin, Clotilde Colin, Benoît Paquin, Thomas Gaudet-Asselin, Enora De Carvalho, Étienne Cartayrade, Alexandra Couttet, Gabriela Cordova-Valdivia, Mareva Lafrenière, Jeanne MacNeill**
Coordination : **Claudine Frisée**

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 31 mars 2024

Président : **Louis Letellier de St-Just**
Vice-présidente : **Line Ampleman**
Secrétaire-trésorière : **Sandrine Wandji Fondjio**
Administrateur-trice.s : **Maria Nengeh-Mensah, Stéphane Orsini, Ana Cecilia Villela Guilhon, Catherine Tremblay-Duval**

Personnes présentes à l'AGA du 28 juin 2023 :
31 personnes présentes dont 29 membres en règles

Soutiens financiers :



Un grand merci à nos bailleurs de fonds publics et privés, ainsi qu'à l'ensemble des donateurs individuels. Sans vous nous ne serions pas en mesure d'offrir du soutien à toutes les personnes qui fréquentent CACTUS Montréal. MERCI!

MOT DE LA PRÉSIDENTE ET DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

CE MOT CONJOINT, FAIT INHABITUEL, PREND LA FORME D'UN CRI POUR QUE SOIT SOULIGNÉ À GRANDS TRAITIS LE CADRE INÉDIT DE CETTE ANNÉE DIFFICILE À BIEN DES ÉGARDS.

CACTUS Montréal est une fois de plus en première ligne face aux défis majeurs auxquels font face les personnes faisant usage de substances par injection et inhalation à Montréal. Combien de fois l'aurons-nous écrit dans cette première page de nos rapports annuels? Une autre année passée à s'escrier afin de répondre à l'augmentation des besoins de la communauté à laquelle nous ouvrons nos portes, à revendiquer légitimement et sans relâche les moyens pour y répondre. CACTUS Montréal a reçu plus de 95 000 visites, dont plus de 77 000 au sein de nos installations de la rue Berger, un signe éloquent de l'augmentation des besoins. Nos équipes ont maintenu leur présence quotidienne au sein de l'ensemble de nos programmes, qu'il s'agisse de donner accès à nos espaces, d'offrir une écoute attentive et, surtout, afin d'accompagner un nombre grandissant de personnes confrontées à des conditions sociosanitaires particulièrement difficiles, cela dans un troublant contexte social alimenté par une crise inédite du logement, d'une accentuation de l'itinérance, alors que nous traînons encore certaines conséquences de la pandémie de COVID-19, notamment en terme d'accès à la santé. Et puis, le retard de nos gouvernements à adapter nos lois en matière de drogues dans un contexte de crise des surdoses constitue un irritant majeur, lequel nuit à nos actions socio-communautaires.

Cette crise, si visible tout autour de nous, devient sujet de controverse alors qu'elle est au cœur de nos interventions et qu'elle met en scène des personnes en quête de services. Les surdoses sont chaque jour si nombreuses que nous ne tentons plus de répertorier chacune de nos interventions lorsqu'elles surviennent. Nous nous résignons désormais à ne comptabiliser que celles qui ont cours dans notre salle de consommation. Celles-ci ont atteint un niveau inimaginable ne serait-ce qu'il y a un an : 940 interventions en salle de consommation « seulement », dont 339 avec administration de naloxone! Cela représente plus de 14 fois le nombre d'interventions en comparaison avec 2019-2020, soit plus de 1400 % d'augmentation en moins de 5 ans ! Des chiffres qui font trembler. Il n'est plus rare que des surdoses soient vécues à l'extérieur et à proximité de nos installations. Bien que ce carnage se déroule sous nos yeux, que les décès s'accumulent, que nous constatons chaque jour l'effet dévastateur des surdoses à répétition sur les personnes qui fréquentent nos services, nous nous sentons parfois bien seuls à devoir faire face à une situation où trop souvent nous ne pouvons que ranimer les personnes, ou leur permettre de ranimer leurs proches. En quelque sorte, nous ressentons notre impuissance et vivons nos limites, faisant de notre mieux pour sauver des vies et demeurons toujours en quête d'un partenariat plus attentif avec les acteurs concernés. Il s'agit d'une condition incontournable si l'on souhaite diminuer, voire contrer, les lourds impacts de cette crise de santé publique. En attendant, nous continuerons de vider un océan avec une petite cuillère 7 jours par semaine, contre vents et marées.

Nous l'avons souligné précédemment, les personnes les plus marginalisées qui fréquentent nos services doivent aussi faire face à la crise du logement et au manque criant de ressources en itinérance. Pour les personnes vivant une grande précarité économique, il est désormais presque impossible de trouver une chambre ou un studio, cela couplé avec les réformes de l'aide sociale limitant grandement le recours à la colocation, une partie de plus en plus grande des personnes que nous rejoignons sont tout bonnement exclus du marché locatif. En plus de se retrouver chassés de nombreux lieux publics, cela fait en sorte qu'un nombre croissant de personnes n'ont pas d'autres choix que de vivre sur les trottoirs du centre-ville, de se réfugier dans le métro. Cet accroissement de la visibilité de la pauvreté et de la détresse sociale entraîne en retour un accroissement par la présence policière ou de gardiens de sécurité qui ne fait qu'accroître le désespoir et le sentiment d'exclusion vécue par les personnes. Avec ce constat, l'on comprend facilement que le tableau de cette même détresse se retrouve aussi à nos portes, entraînant du même souffle une difficile cohabitation qui aura conduit, plus particulièrement depuis l'été 2023, à une confrontation avec le voisinage immédiat. Si l'on peut facilement comprendre que la situation amenant un achalandage inhabituel sur la rue Berger puisse déranger, nous ne pouvons que décrier ces nombreux reportages et commentaires médiatiques qui, loin de favoriser la réflexion, attisent les oppositions.

Dans ce portrait tracé bien sommairement, c'est aussi vers le travail constant de nos équipes que nous nous tournons. Nous sommes conscients de la lourdeur actuelle de leur quotidien et il importe de rappeler à quel point elles sont les piliers de la mission de l'organisation. Le rappeler à ceux et celles qui suivent nos activités est primordial.

Nous souhaitons néanmoins compléter ce mot sur une note plus positive en soulignant le support financier additionnel que nous a octroyé le Ministre responsable des services sociaux, Monsieur Lionel Carmant. D'abord en août 2023 de manière importante et en soutien aux organisations communautaires montréalaises responsables des services de consommation supervisée et par la suite, pour notre organisation, laquelle il aura pris le temps de visiter avec un réel intérêt.



Cette année, CACTUS Montréal soulignera ses 35 ans d'existence. La situation dans laquelle notre communauté est plongée nous amène à réaliser à quel point le travail que nous accomplissons est essentiel. En 1989 comme aujourd'hui, à nos portes nous accueillons sans répit tous ceux et celles que le contexte social malmène, néglige, blesse. Ces passages dans nos murs ne seront jamais vains, car ils confirment que chaque vie compte et que l'accompagnement demeurera toujours un précieux atout.



STATISTIQUES

UNE ANNÉE EN CHIFFRE

La fréquentation des services de CACTUS Montréal a atteint plus de 95 000 visites en 2023-2024. Cette intensité des services est le reflet de l'intensité des besoins. Nous constatons de plus en plus de personnes qui vivent dans des contextes d'exclusion sociale et de marginalisation.

Cette fréquentation est un indicateur de l'augmentation marquée des besoins des personnes qui consomment des substances psychoactives par injection et inhalation. Non seulement il est essentiel d'augmenter l'offre de services communautaires en réduction des méfaits pour être en mesure de répondre à cette demande, et à sa diversité, mais il est aussi essentiel d'améliorer de façon significative l'accès aux services de santé, que ce soit en termes de santé physique ou mentale. N'oublions pas que selon les dernières données disponibles (Surv-UDI, 2018), 17,6 % des personnes utilisatrices de drogues par injection et inhalation (UDII) de Montréal qui fréquentaient les services en réduction des méfaits étaient séropositives au VIH et 68,4 % pour le virus de l'Hépatite C. Il est donc important de disposer des moyens suffisants pour poursuivre le travail de prévention et de promotion de la santé relatif aux ITSS ainsi que pour faire face à l'explosion des surdoses.

FRÉQUENTATION 2023-2024

Visites	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Site fixe	36 000	31 138	28 602	38 356	51 764
SCS	20 818	13 832	15 252	17 721	22 034
PLAISIRS	2 642	8 848	13 241	18 232	12 203
Travail de rue	943	2 862	3 706	1 264	1 582
Travail de milieu	136	209	459	283	91
Messagers de rue	12 999	12 397	7 273	4 608	3 408
ASTTeQ	3 154	752	1 057	3 108	395
Checkpoint			321	920	1262
GIAP	851	878	2 156	943	2 387
Total	77 543	70 916	72 067	85 435	95 126

La distribution de matériel comme indicateur des tendances d'usage de substances psychoactives.

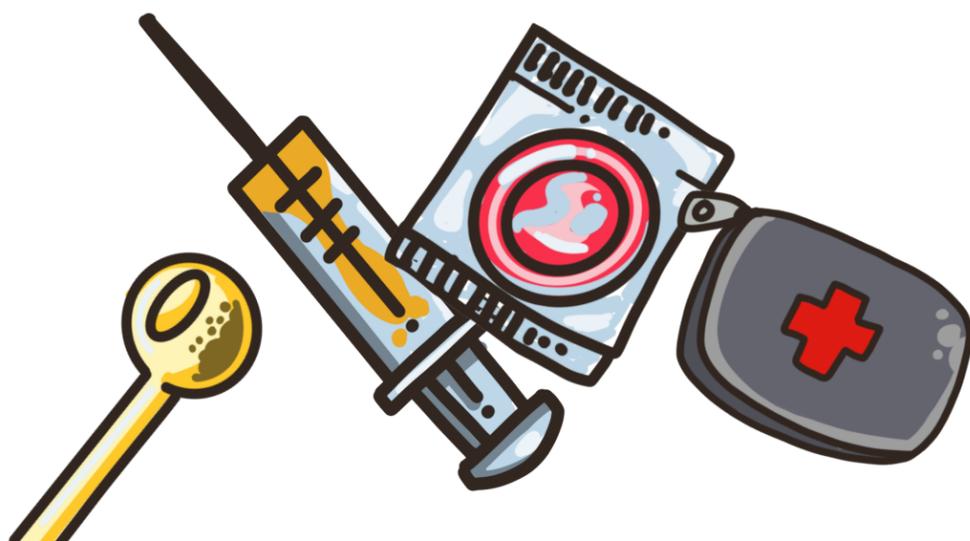
Nous remarquons avant tout une stagnation de la distribution de matériel d'injection. Cette tendance semble s'inscrire dans le temps. Cela peut représenter une opportunité de réduire les risques d'infections bactériennes ou virales, notamment en ce qui concerne le VIH/VHC. Toutefois, cette situation peut aussi être en lien avec la moindre consommation de cocaïne par injection auprès des personnes qui nous fréquentent, et qui donc pourrait changer rapidement, considérant la baisse des prix de la cocaïne à Montréal. Aussi, cela pourrait être en lien avec des pratiques de réutilisation ou de partage de matériel. Il est donc important d'être vigilant et d'attendre de disposer de données de recherche, comme la recherche Surv-UDI par exemple.

L'augmentation de la distribution de matériel pour l'inhalation de stimulants est en augmentation majeure. Cela est représentatif des tendances de consommation au niveau des substances stimulantes. Par ailleurs, une nouvelle tendance se dessine puisque de plus en plus de participants à nos services fument les mélanges de fentanyl en utilisant les pipes à meth. Il est essentiel que des lieux de consommation pour l'inhalation voient le jour puisque les surdoses ne sont plus limitées à de la consommation par injection. Aussi, nous remarquons que des surdoses peuvent survenir lorsque des pipes sont partagées entre personnes utilisant du fentanyl dans leurs pipes et ceux qui sont naïfs aux opioïdes, il est essentiel d'ajuster nos messages pour éviter le partage de pipes. **L'ajout de pipes adaptées à l'inhalation de fentanyl, ou pipes carrées/ « hammer pipes » pourrait être une solution.**

La distribution de 4921 trousse de naloxone cette année est significative de la grande fréquence de surdoses dans notre secteur. La plupart de ces trousse sont des réapprovisionnements à la suite d'interventions réalisées dans la communauté. Les personnes nous nomment toujours les enjeux de présence policière lors des appels au 911 qui fait en sorte qu'ils hésitent à faire appel aux premiers répondants et parfois, ils ne le font pas. Cette situation mérite l'attention des pouvoirs publics.

Distribution de matériel de réduction des méfaits (Ensemble des services)

	2023-2024	Évolution par rapport à 2021-2022	Évolution par rapport à 2019-2020
Seringues récupérées	93 539	-11 %	-19 %
Seringues distribuées	433 086	-5 %	-1 %
Stérifilts	16 744	-32 %	-39 %
Condoms	120 278	17 %	-2 %
Pipes en pyrex	103 123	70 %	197 %
Pipes à cristal	43 957	80 %	565 %
Naloxone	4 921	20 %	379 %



DIRECTION DES SERVICES COMMUNAUTAIRES

Cette année a été marquée par les enjeux de voisinage entourant les services offerts sur la rue Berger ce qui nous a amenés à repenser nos services, leur organisation et les effets sur leur voisinage, notamment en lien avec l'accroissement de la fréquentation.

Bien que le discours médiatique et public attribue les perturbations publiques autour du site de la rue Berger à l'implantation du SCS, l'analyse de nos données de services montre une augmentation de plus de 50 % de la fréquentation du service d'accès au matériel de prévention notamment en lien la popularité grandissante de la consommation par inhalation de stimulants et, de plus en plus, de fentanyl.

Bien qu'étant une alternative qui peut présenter moins de risques en comparaison avec l'injection, le manque d'infrastructure pour accueillir les consommateurs par inhalation constitue un enjeu important pour améliorer leur santé, et prévenir des surdoses, en plus d'être une source d'irritants pour les riverains.

Nous avons entamé un processus de réorganisation des services de première ligne de CACTUS Montréal. Les services d'accès au matériel de prévention (Site Fixe) seront rapatriés sur la rue Sanguinet, en complémentarité avec le projet PLAISIIRS, comme cela était le cas avant l'ouverture du SCS en 2017, tandis que le SCS continuera d'occuper les locaux de la rue Berger.

Nous prévoyons une entrée en fonction de la nouvelle organisation du travail, qui permettra de diviser les achalandages à gros volume pour permettre une intervention mieux adaptée aux deux programmes et une réduction des irritants pour le voisinage au cours de l'année 2025. Nous tenons à remercier les membres de l'équipe qui se sont portés volontaires et ont pris part aux comités de travail en prévision de cette réorientation, selon un processus en accord les valeurs démocratiques de notre organisme.

Entre-temps nous continuons d'avoir un souci pour nos voisins et nos partenaires de la communauté. Les consultations dans le cadre du comité bon voisinage de CACTUS se poursuivent et nous avons également mis sur pied avec des acteurs sociaux et culturels du quartier un comité sur l'animation de la rue Berger afin d'implanter une nouvelle dynamique de respect et de tolérance entre tous les citoyens qui fréquentent cet endroit.

IL EST IMPORTANT DE SOULIGNER DANS CE CONTEXTE LE TRAVAIL ESSENTIEL DE NOS PAIRS-AIDANTES ET INTERVENANTES QUI CONTINUENT D'OFFRIR DES SERVICES ESSENTIELS MALGRÉ LE CONTEXTE DIFFICILE ET LA GRANDE PRÉCARITÉ DES CONDITIONS DE VIE DES PERSONNES QUI FRÉQUENTENT LE SERVICE.

Un autre gros développement cette année a été la formation de moniteurs en RCR et en Oxygénothérapie au sein de l'équipe de CACTUS Montréal.

Nous sommes devenues partenaires de formation officielle de la Croix-Rouge Canadienne nous permettant d'offrir des formations reconnues et certifiées à l'interne, et dans un second temps, à nos partenaires. Cet ajout nous permettra sur le long terme de réduire nos coûts, d'accélérer le processus et d'améliorer la qualité des interventions à tous les employés de CACTUS Montréal.



Il s'agit aussi d'une indication de la nouvelle réalité de notre travail alors que, plusieurs fois par jour, nous devons mettre en pratique ces interventions d'urgence. Un rôle qui n'est pas habituel pour des intervenants communautaires, mais qui fait tristement partie de notre nouvelle réalité.

L'année à venir se présente avec plusieurs changements et défis pour notre organisme. Parmi ces défis notons le recrutement et rétention du personnel, notamment au niveau des coordinations, ainsi qu'un maintien des travaux pour adapter l'organisation à ses nouvelles réalités, et ainsi, éviter l'épuisement que peut apporter la gestion et les opérations de services de haute intensité comme les nôtres.

TOUS CES CHANGEMENTS AU SEIN DU MILIEU, NOUS OBLIGE AUSSI À CONSTAMMENT ADAPTER NOS SERVICES SELON LES BESOINS DES PERSONNES QUI LES FRÉQUENTENT, COMME NOUS AVONS SU LE FAIRE DEPUIS MAINTENANT 35 ANS.

SITE FIXE SALLE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE

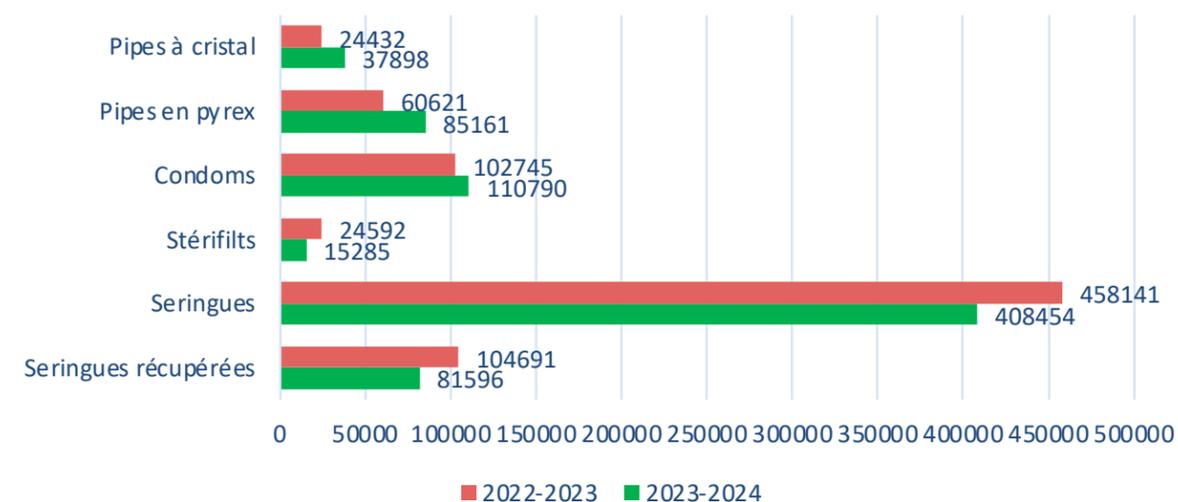
Cette année a été synonyme de résilience pour l'équipe, et a su mettre à l'épreuve nos capacités d'adaptation, tant individuelles que collectives. Grâce à nos efforts, nous avons réussi à relever le défi haut la main. Ensemble, nous avons continué de porter notre mission dans le but d'offrir un environnement sûr et soutenant pour ceux et celles qui en ont le plus besoin. Nous avons vu une augmentation du nombre de visites, ce qui témoigne de la confiance que les gens ont en nous ainsi que la reconnaissance du bien-fondé de notre approche axée sur la prévention et la communication.

Notre engagement nous a amenés à travailler sans relâche pour améliorer et adapter nos services, répondant aux besoins changeants de notre communauté et de leur réalité.

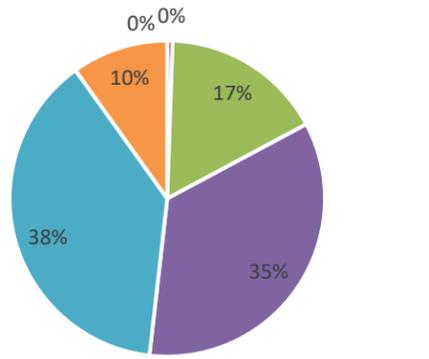
Il est essentiel pour nous de profiter de cet espace pour rendre hommage à ceux et celles qui nous ont malheureusement quittés cette année. Chaque départ est un rappel douloureux de l'importance de notre travail et renforce notre détermination à continuer d'offrir un espace accueillant et à soutenir toutes les personnes concernées. Nous portons leur mémoire dans nos cœurs et continuons de travailler en leur honneur.

Nous nous engageons à continuer de sauver des vies et à faire une réelle différence au quotidien pour chacun d'entre vous au sein de notre communauté. Ensemble, nous pouvons faire une réelle différence

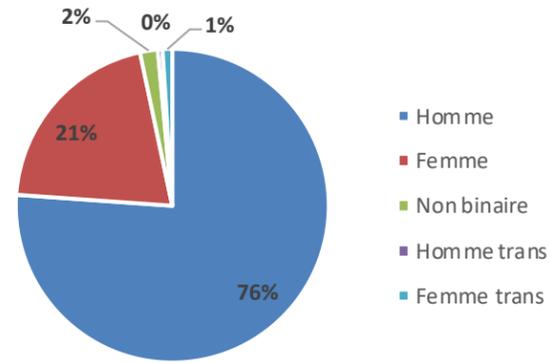
Distribution de matériel



Âges (site fixe)

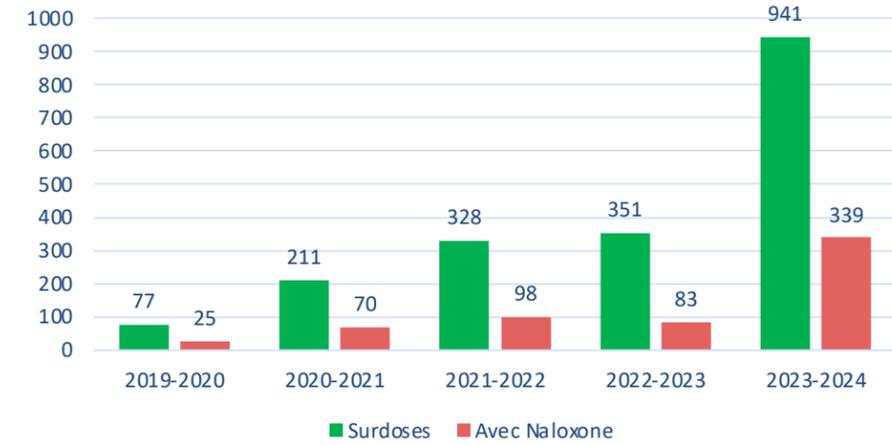


Genres (Site fixe)

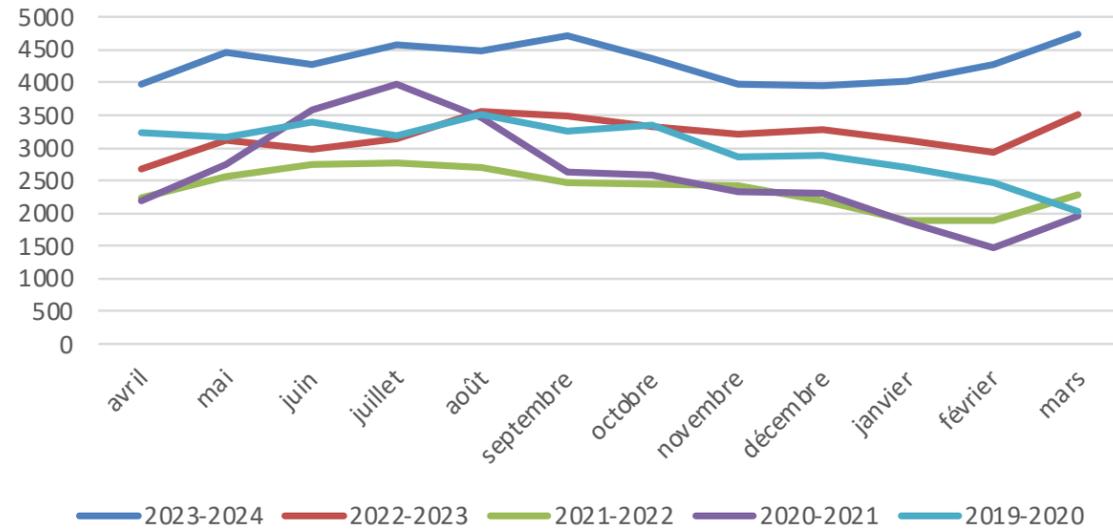


■ âges ■ 14-19 ■ 20-29 ■ 30-39 ■ 40-54 ■ 55 et +

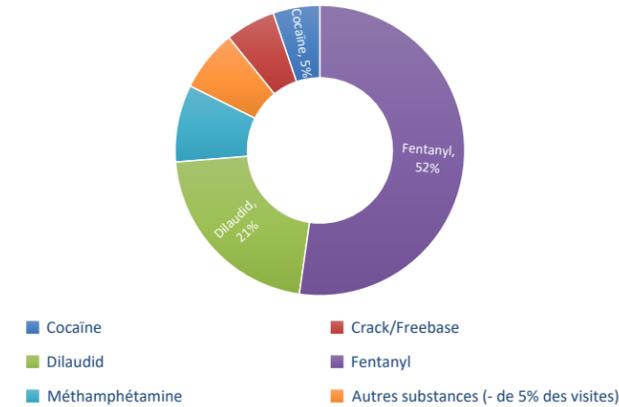
Nombre de surdoses en SCS par année



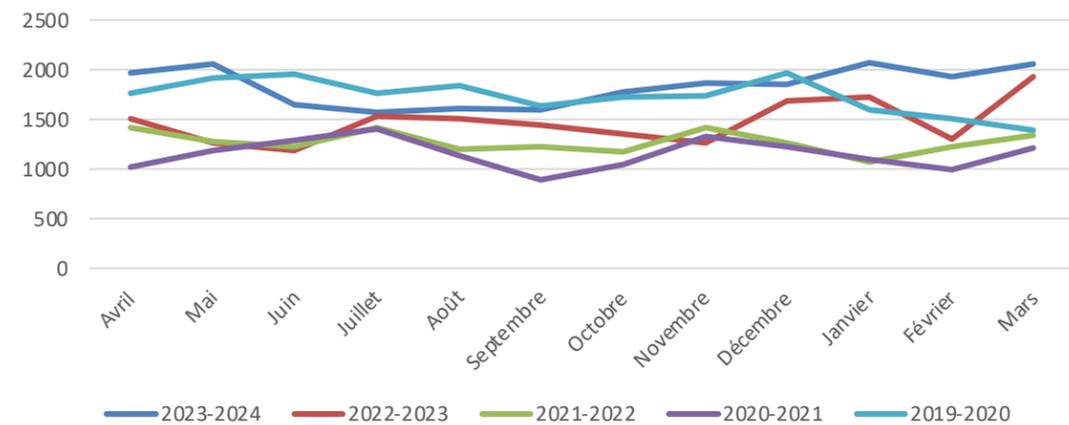
Évolution de la fréquentation au site fixe



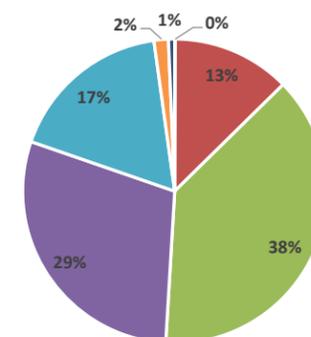
Substances consommées en SCS



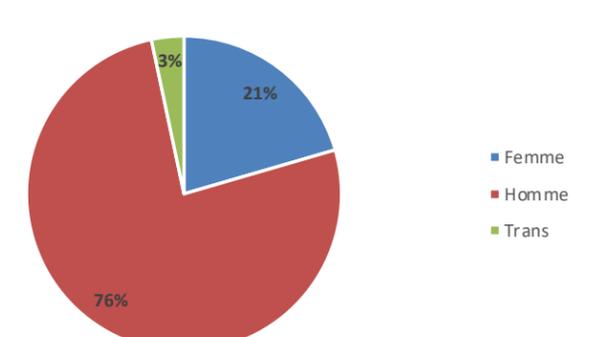
Évolution des visites en SCS



Âges (SCS)



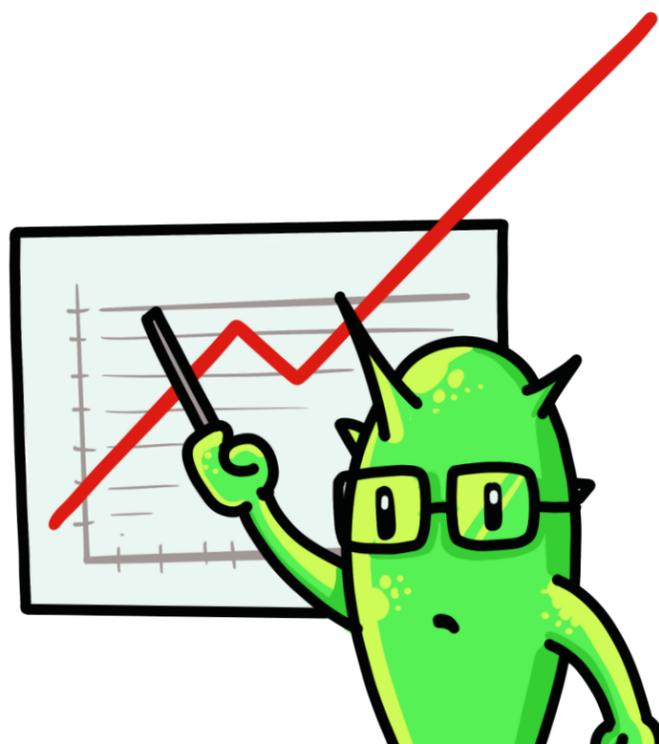
Genres (SCS)



CETTE ANNÉE, LES SERVICES DE LA RUE BERGER ONT ÉTÉ SOLLICITÉS COMME JAMAIS, AVEC PLUS DE 77 000 VISITES POUR LE SITE FIXE ET LE SCS, IL S'AGIT D'UNE FRÉQUENTATION RECORD.

Alors que le service de consommation supervisée a connu une affluence stable sur la période, la situation s'est grandement détériorée au niveau des surdoses avec 941 surdoses comptabilisées, soit plus de 78 surdoses par mois, et autant de décès évités. La grande majorité des personnes y viennent pour consommer des mix d'analogues de fentanyl qui contiennent aussi, dans la plupart des cas, des benzodiazépines. La consommation de stimulants (cocaïne et méthamphétamine) est maintenant marginale en comparaison à la consommation d'opioïdes de synthèse. Rien ne laisse présumer d'une accalmie au niveau des surdoses, bien au contraire, puisque la situation continue de se détériorer avec des échantillons contenant de plus en plus de substances actives. Ce service est plus essentiel que jamais. Soulignons l'excellent travail des équipes qui, même lors de l'absence de personnel infirmier, on assuraient des services de qualité, en continu tout au long de l'année. Grâce à leur travail, un nombre incalculable de vies ont été sauvées dans des conditions parfois difficiles, 7 jours par semaine, 12 heures par jour et même des fois un peu plus....

Au niveau du site fixe, nous avons connu une augmentation de 35 % de l'affluence par rapport à 2022-2023. Nous constatons non seulement une augmentation de la fréquentation, mais surtout une augmentation du nombre de personnes en situation de grande marginalité, notamment en termes d'absence de logement. La demande pour le matériel d'inhalation a explosé. Au-delà de la consommation de stimulants par inhalation, nous nous préoccupons de l'usage de plus en plus fréquent de fentanyl par inhalation. Il est essentiel d'adapter le matériel à cette nouvelle pratique et d'offrir des lieux sécuritaires pour pouvoir intervenir lors des surdoses. Espérons que la vague du « pas dans ma cour » qui frappe nos partenaires de la Maison Benoit Labre ne nuise pas au développement de ces services essentiels.



En raison de nombreux facteurs comme l'absence d'autres services en réduction des méfaits de nuit dans le centre-ville, notamment pour l'Ouest du centre-ville, l'absence d'espaces publics où les personnes marginalisées sont tolérées et le nombre de surdoses auxquels les usagers de nos services font face, les personnes ont tendance à rester aux abords du site fixe, faute d'alternative accueillante et sécuritaire. Cette présence de nombreuses personnes cause des irritants dans le voisinage. Nous tentons de trouver des solutions qui répondront à la fois aux questions de droit de cité des personnes qui nous fréquentent et d'accessibilité de nos services aux enjeux de cohabitation avec notre voisinage immédiat. Il y a eu de nombreuses rencontres du comité bon-voisinage et de nombreuses initiatives sont en cours pour faciliter le vivre ensemble.



PLAISIIRS

PROGRAMME DE LIEU D'ACCUEIL ET D'IMPLICATION SOCIALE POUR PERSONNES UTILISATRICES DE DROGUES PAR INJECTION ET INHALATION RESPONSABLES ET SOLIDAIRES

Présentation du service

Depuis 2004, le Programme de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale pour personnes utilisatrices de drogues par Injection et Inhalation Responsables et Solidaires (PLAISIIRS) les accueille de manière anonyme, gratuite et sans rendez-vous, et ce quelle que soit leur trajectoire de consommation.

Au sein de CACTUS Montréal, les personnes se retrouvent à PLAISIIRS pour sortir de leur isolement ou de leur ennui.

L'équipe mixte, composée de pairs-aidants et d'intervenants, cherche à créer une relation de confiance avec elles, grâce à une écoute bienveillante et dénuée de jugement.

Au-delà de l'accueil, PLAISIIRS a pour vocation de susciter des rencontres, échanges et partages. Misant sur l'éducation populaire et la démarche citoyenne, ce programme a pour objectif de permettre à celles et ceux qui se dé-inissent comme des participantEs de bâtir, ensemble, des projets communs pour améliorer leur qualité de vie.

Principaux faits saillants

« PLAISIIRS » repose sur la mise en œuvre d'un ensemble d'activités, dont la plus emblématique est le COCUS : l'espace de discussion hebdomadaire des participantEs. 42 COCUS ont été organisés entre le 1er avril 2023 et le 31 mars 2024, pour un total de 197 participations : soit une moyenne de 5 participantEs par COCUS.

Lors du COCUS, les participantEs partagent leurs actualités du moment et « bons coups », discutent des principaux aspects de la vie communautaire à PLAISIIRS et établissent le calendrier des activités qui mettront l'accent sur l'implication sociale et l'importance de prendre soin de soi.

Il y a parmi ces activités les « actions communautaires », qui ont lieu trois fois par semaine, et sont rétribuées de façon symbolique. Selon les besoins, elles ont consisté l'année passée en atelier d'assemblage de kits de naloxone et de matériel de prévention, la participation au nettoyage du local ou des espaces extérieurs (par exemple : ramassage de seringues), etc. ; mais aussi à des mobilisations de plus grande ampleur, telle la Journée Internationale de la Sensibilisation aux Surdoses ou la Nuit des Sans-Abris.I.

Du matériel stérile et à usage unique pour la consommation des drogues est mis à disposition à PLAISIIRS, ainsi que des trousse de Naloxone, permettant de prévenir les décès par surdoses aux opiacés. Dans une optique de renforcement des compétences, leur délivrance est accompagnée de messages d'information et de sensibilisation, ainsi que d'explications individuelles quant à l'administration. L'objectif est de développer les compétences des usagerEs en matière de prévention et de gestion de situations d'urgence.

L'accès aux sanitaires (toilettes et douches) est très apprécié. Et pour preuve : 1205 douches ont été comptabilisées sur l'année - soit environ un passage à la douche chaque heure !

Des démarches d'accès aux droits et aux soins peuvent aussi être réalisées depuis le local. Cependant, la fréquentation importante ne permet pas toujours à l'équipe de prendre en charge les situations individuelles de bout en bout ou d'effectuer des accompagnements extérieurs.

Nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur un réseau - de plus en plus solide au fil des années - de partenaires vers lesquels nous effectuons régulièrement des orientations.

Par ailleurs, Marie-Ève Baril, détachée de la Clinique L'Agora avec laquelle nous sommes en partenariat depuis 2019, a poursuivi sa permanence hebdomadaire à PLAISIIRS - 43 permanences tenues au total entre le 1^{er} avril 2023 et le 31 mars 2024.

Ce type de permanence est très important en termes d'accès aux soins, même sans nécessairement donner lieu à la tenue de consultations formelles. En l'occurrence, les participantEs s'en sont largement saisiEs : la « salle d'attente » de Marie-Ève Baril était souvent abondamment remplie le mercredi après-midi ! 181 personnes ont été rejointes au total dans l'année ; soit en moyenne 4 personnes par permanence.

D'une manière générale, le temps du soin est souvent l'occasion de faire un point sur les pratiques de consommation et de faire passer des messages de sensibilisation et de prévention. Il permet aussi d'échanger sur des questions plus intimes autour du corps, de l'hygiène, de la sexualité, etc. Ainsi, celles et ceux qui ne peuvent ou ne souhaitent pas rejoindre le système de santé « classique » peuvent bénéficier de soins infirmiers essentiels, mais aussi de dépistages, dont l'accès a été renforcé ces dernières années.

PLAISIIRS a également eu la chance d'accueillir différents artistes.

Durant plusieurs mois, Yann Pocreau a tenu des ateliers lors desquels les participantEs étaient invitéEs à s'exprimer par le biais de dessins ou mots, en vue de leur gravure sur des sculptures prenant la forme de « diamants irréguliers ». Exposées dans l'espace public, ces œuvres collectives redonneront une visibilité à leurs voix. L'inauguration est prévue pour juin 2024.

Annie Baillargeon (accompagnée de Daniel Fiset, de la Fondation PHI) est également intervenue à quatre reprises dans le cadre de son projet « Cosmologie des mutations ». Constatant que la grande variété des corps, perspectives et réalités des personnes en situation de marginalisation se trouve souvent dans l'ombre de la vie publique, son processus de création avait pour but de les mettre en lumière et de les faire « briller », notamment par le biais de la photographie. Son exposition sera présentée en juin 2024 également. L'implication de participantEs dans ce type d'activités est très valorisante.

Perspectives / enjeux émergents au niveau des personnes rejointes

Ces dernières années, COVID-19, et en lien à Montréal, nous constatons une accrue des conditions lesquelles le quotidien de la « survie ». de domicile stable, ni ment ou de logement

Les problématiques de nombreux.es us-désaffiliés, semblent de la crise sanitaire.

accès à des services adaptés à leur situation. D'une manière générale, l'accès aux soins est un axe de travail que nous souhaitons renforcer ; nous avons ainsi pour ambition de recruter en 2024-2025 des infirmierEs communautaires.

notamment depuis l'épidémie de avec la crise actuelle du logement statons une précarisation générale de vie des personnes reçues, pour en s'apparente désormais davan-La grande majorité n'a pas ou plus d'accès aux dispositifs d'hébergement social, et vit donc à la rue.

psychiatriques, déjà présentes chez agèrEs de drogues particulièrement avoir été exacerbées depuis le début Ces personnes ne semblent pas avoir

Par ailleurs, tout comme dans les autres programmes de CACTUS Montréal, nous constatons une sous-représentation des personnes s'identifiant comme femmes dans la fréquentation des services proposés par PLAISIIRS. Le public de PLAISIIRS est en effet composé dans sa grande majorité d'hommes cis (84 % des passages). Nous avons à cœur de développer des stratégies spécifiques afin de rejoindre davantage le public féminin (cis et trans). Il est également à noter que 79 % des passages sur l'année ont été effectués par des personnes de plus de 35 ans.

Enfin, les échanges avec les participantEs ont fait émerger des recommandations et/ou souhaits pour les activités de l'année à venir, notamment : la remise en place des plateaux de travail payés à la journée (« ToxicNet »), la reprise des ateliers de cuisine (« Ca mijote ») et de jardinage (« Ruelle verte »), la poursuite des activités artistiques (y compris sous de nouvelles formes, par exemple : danse, théâtre, chant), l'instauration d'activités sportives (par exemple : hockey)...

Témoignages : Que t'apporte PLAISIIRS ?

« De la sécurité. » (Sophie)

« Une meilleure santé : je consomme moins quand je suis occupé. »

« Moins de conso, une place pour me faire des souvenirs. » (Jean-Baptiste)

« Une place pour vivre des événements, pour s'améliorer, prendre un "break" de la rue. » (Martin)

« Du café chaud toute la journée ! Même si on ne peut pas prendre de verre de lait. » (Larry)

« Une place pour prendre une douche. »

« Une écoute, de l'aide pour des démarches, pouvoir faire des appels. » (Jean-Claude)

« Être nous-mêmes, pour une fois. »

« Développer des aptitudes sociales : Apprendre à ne pas se fâcher après quelqu'un de dérangé ou qui dérange, passer son chemin, changer de local. » (Manu)

« Du matériel stérile, sans jugement de valeur. »

« Briser l'isolement. Je reconnais les mêmes faces, à la longue je me sens chez nous. » (Éric)

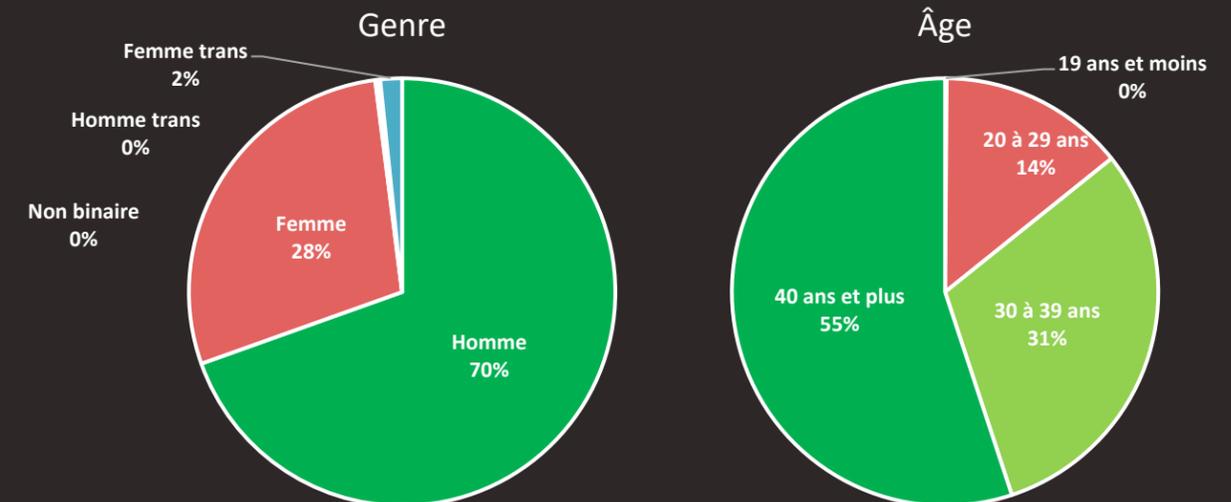
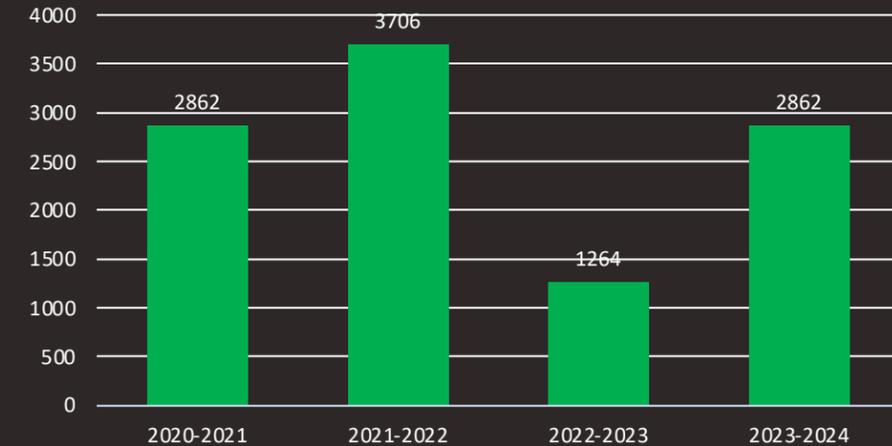
« L'augmentation des participants au COCUS me fait du bien. » (Stéphane)

« Avoir accès au dépistage : quand j'ai pris un risque, je peux me faire dépister. C'est ça la réduction des méfaits ! » (Stéphane)

TRAVAIL DE RUE

NOMBRE DE CONTACTS EN 2022-2023 : 1264

Nombre de contacts



Au cours de l'année 2023-2024, les deux travailleuses de rue, Geneviève et Maude, ont continué à être présentes régulièrement sur le territoire du Centre-ville de Montréal, de la rue Saint-Hubert à

Atwater. Elles continuent à concentrer leurs efforts sur l'éducation à la consommation de drogues à risques réduits et la prévention des ITSS, en rejoignant les personnes dans leurs milieux et en fonction de leurs modes de vie. Elles rendent accessible du matériel de consommation sécuritaire et stérile. Elles offrent une écoute et du soutien dans le quotidien des personnes rejointes. Elles sensibilisent, informent, réfèrent et accompagnent au besoin vers les ressources d'aide existantes. Elles visent l'amélioration des conditions de vie en mettant la personne au centre des décisions qui la concerne et en misant sur ses forces et ses ressources.

Depuis plusieurs années, on remarque une nette diminution des logements abordables ainsi que la disparition de maisons de chambre. Les ressources d'hébergements d'urgences fonctionnent à pleine capacité et ne conviennent pas aux besoins de tous.

Cela a pour conséquence que les personnes les plus vulnérables ont difficilement accès à des lieux sécuritaires leur permettant de se reposer ou de se reloger dignement. Face au manque d'alternatives et de ressources, les campements demeurent souvent la seule solution accessible. Toutefois l'éviction de campement a été la seule réponse concrète et visible de la Ville de Montréal en lien avec le recours aux campements improvisés. À force d'être continuellement dépouillées de leurs biens et de leur dignité, les personnes se déplacent fréquemment et davantage vers des espaces isolés et dans des quartiers excentrés. Ces déplacements éloignent les personnes de leurs communautés et de leurs repères, et brisent les liens établis rendant les démarches plus complexes qu'elles ne le sont déjà. De plus, l'isolement des personnes consommatrices les expose encore plus face au risque de vivre une surdose sans qu'il y ait d'intervention.



La détérioration des conditions de vie, rendues de plus en plus difficiles, ainsi que la toxicité des drogues consommées contribue fortement à la fragilisation de la santé mentale des personnes rencontrées et accompagnées par les travailleuses de rue. Cela contribue à leur plus grande exclusion, à la stigmatisation et à la complexification des relations, réduisant souvent leurs possibilités d'accéder à certaines ressources et augmentant le risque de judiciarisation.

Les travailleurs de rue maintiennent aussi des liens avec les personnes lors de périodes d'incarcération. Nous remarquons qu'il est encore très difficile pour les personnes sur un programme de traitement par agoniste aux opioïdes (TAO) d'avoir une continuité de leur méthadone ou suboxone en prison. Le fait de forcer les personnes à vivre des sevrages est contraire à toute logique et représente une forme de violence, qui décourage en plus des efforts pour gérer la consommation. À leur sortie, tout est à recommencer, cette situation génère des surdoses sévères à la sortie de prison, et parfois des décès.

La précarité et l'itinérance touchent maintenant une nouvelle partie de la population. On retrouve davantage des travailleurs, des familles, et de personnes sans parcours de consommation ou d'itinérance. Ajoutons à cela, la situation des personnes réfugiées qui se retrouvent à devoir fréquenter les refuges d'urgence, puisqu'il n'y a aucune autre option. La cohabitation entre tous n'est pas toujours évidente, et expose ces nouvelles populations à des enjeux de consommation habituellement vécus par les personnes en situation d'itinérance au Centre-ville.

Pour l'année à venir, l'ajout d'un nouveau travailleur de rue à l'équipe permettra d'assurer une plus grande présence dans l'ouest du centre-ville. Ainsi nous pourrons couvrir davantage de lieux et également étendre nos plages horaires pour rendre plus accessible le travail de rue.

Face aux nombreux changements d'ordre structurels (déménagement et fermeture de ressources, liste d'attente, manque d'accès aux logements, fluctuation de la qualité des drogues sur la rue, etc.), un nouveau portrait plus à jour des réalités et des ressources accessibles devra être dressé. De plus, nous allons continuer de parfaire et de renforcer nos liens avec les autres ressources sur le terrain.

Unir nos forces pour accroître la lutte pour la défense des droits fondamentaux : droit à la sécurité, le droit à vie, le droit à avoir un toit (et non juste un refuge), le droit de cité, le droit d'exister dans l'espace public sans être pourchassé par les escouades policières et d'interventions qui se multiplient dans le but de maintenir un certain ordre public.

MESSAGÈRES-MESSAGERS DE RUE

Cette année, le Programme des MessagEres de Rue au sein des Services dans la Communauté, a fonctionné grâce à 3 ou 4 pairEs. Après 3 années de patrouilles, un membre de l'équipe est parti vers d'autres horizons et nous avons accueilli une nouvelle messagère en février 2024.

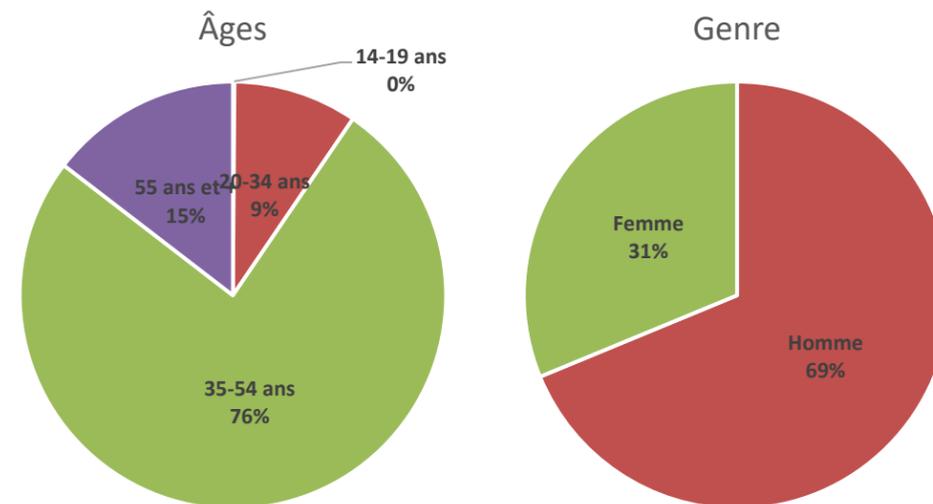
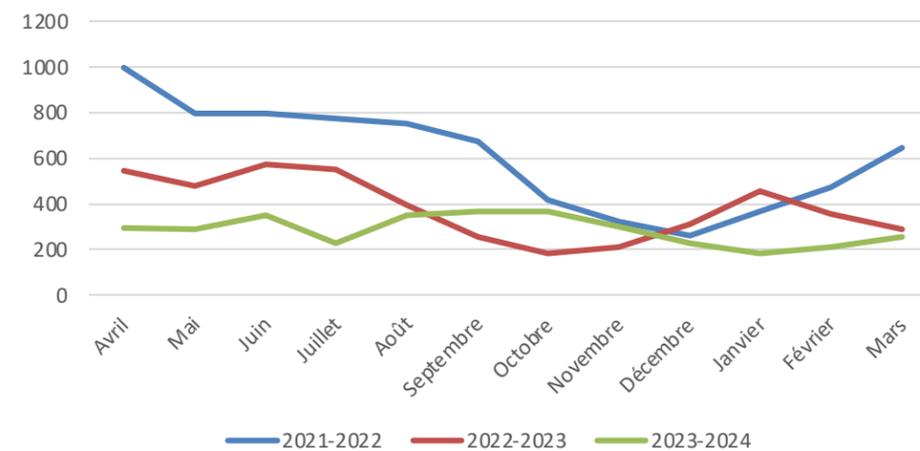
Les MessagEres ont continué à sillonner l'arrondissement Ville-Marie afin d'aller vers des personnes UDII auprès desquels ils diffusent des messages de prévention leur permettant d'adopter des comportements plus sécuritaires. Les MessagEres ont continué leurs activités consistant à la sensibilisation et la prévention des ITSS, ainsi que la distribution de matériel d'injection, d'inhalation et essentiel au sécurisexe.

Les parcours et profils divers des MessagEres de Rue, ainsi que leur implication et engagement, nourrissent leur fine connaissance et compréhension du milieu et des réalités rencontrées par les personnes consommatrices de produits psychoactifs, qui pratiquent le travail du sexe, et qui font encore trop souvent face à la précarité, l'itinérance, la discrimination et l'exclusion. Les MessagEres rejoignent les personnes très isolées, ayant peu accès ou ne fréquentant pas de ressources adaptées.

Leurs savoirs expérientiels et connaissances quant aux situations et ressources existantes, permettent aux MessagEres d'orienter les personnes rencontrées en fonction des besoins exprimés. Les MessagEres sont régulièrement en contact avec les différents partenaires et acteurs publics et privés présents dans l'arrondissement de Ville-Marie. Au cours de l'année, ils ont animé plusieurs sessions d'information et de formation sur le ramassage sécuritaire de matériel à la traîne, ainsi que sur l'identification des surdoses et l'utilisation de la Naloxone. Dans le cadre de leurs patrouilles, les MessagEres ont consolidé et développé nos liens et collaborations avec d'autres organismes, tout particulièrement auprès de ceux œuvrant dans le secteur Ouest du Centre-Ville. De plus, les MessagEres sont régulièrement sollicités afin de témoigner ou d'intervenir lors de discussions publiques, d'événements, mais aussi auprès d'étudiants ou de diverses institutions.

Le nombre de patrouilles effectuées et de personnes rejointes par les MessagEres d'Avril 2023 à fin Mars 2024 a légèrement baissé par rapport à l'année précédente, ceci s'expliquant essentiellement par quelques difficultés organisationnelles et annulations de patrouilles. Cependant, nous observons une stabilisation du nombre moyen de seringues et de pipes en pyrex distribuées, alors que nous notons une augmentation significative (+100 %) de la quantité distribuée de pipes habituellement utilisées pour la consommation de méthamphétamine sous forme de crystal. Cela vient confirmer la tendance à la hausse de la consommation par inhalation observée à Montréal ces dernières années, en particulier de crystal meth, mais aussi d'autres produits dont le Fentanyl.

Évolution de la fréquentation



L'entente conclue avec la ville de Montréal a été reconduite pour la 3e année consécutive, et les messagEres ont continué à assurer la maintenance et le suivi des bacs de récupération des seringues extérieurs du secteur Ouest du Centre-Ville. Chaque année, ce sont environ 2000 seringues qui sont récupérées de manière sécuritaire grâce à cette activité. Ce système de veille participe à l'évaluation continue de la situation et des besoins, permettant l'installation ou la suppression de nouvelles boîtes aux endroits les plus stratégiques.

La nouvelle année a commencé avec la volonté affirmée des MessagEres de sortir de leur « zone de confort » et de leurs habitudes de patrouilles, afin d'aller plus loin, d'explorer et (re) découvrir certaines zones et éventuelles personnes non rejointes et qui pourraient bénéficier de leurs services. De nouveaux horaires de patrouille ont été mis en place, et les itinéraires ont été diversifiés.

Les messagEres vont bientôt remonter sur leurs vélos ! Une attention particulière sera toujours portée sur la partie Ouest du Centre-Ville, mais aussi sur les zones de campements de plus en plus volatiles...

La collaboration et l'échange d'informations avec les autres services et équipes de CACTUS permettra aussi de garantir une meilleure connaissance des dynamiques afin de participer à notre réponse aux besoins des personnes UDII, et peut être d'envisager de nouveaux projets et approches. Les défis sont encore nombreux et souvent de plus en plus complexes, cela nous demande de s'adapter régulièrement !

Nous souhaitons continuer à renforcer nos efforts et activités facilitant l'accès à l'information, la prévention et le dépistage des ITSS.

Enfin, dans le contexte actuel, la priorité sera mise sur la prévention des surdoses ainsi que la distribution et la formation à l'utilisation de la Naloxone.

NOUS REMERCIONS LES PERSONNES SUIVANTES POUR LEUR IMPLICATION PRÉSENTE OU PASSÉE AU SEIN DU SERVICE DES MESSAGERES DE RUE AU COURS DE L'ANNÉE :

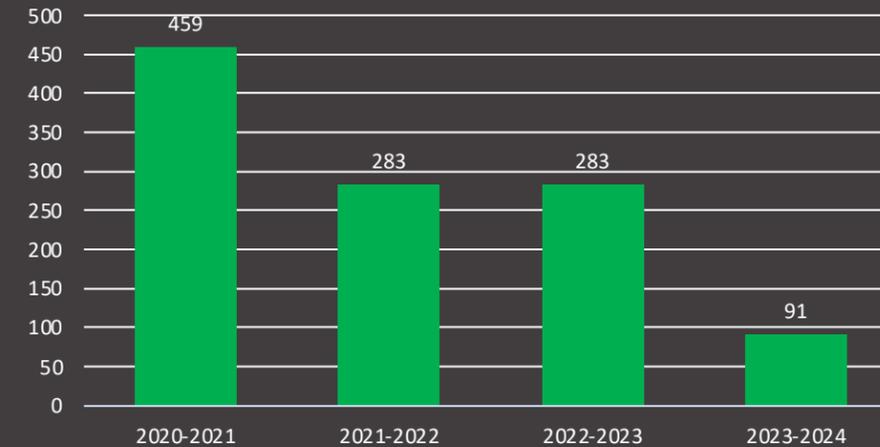
**ÉRIC
CHRISTIAN
ARIANE
JESSE
& CAROLINE !**



TRAVAIL DE MILIEU VHC

L'intervenante du Projet VHC ayant été absente la majeure partie de cette dernière année, le maintien des activités liées à ce poste a représenté un véritable défi. Malgré l'affichage de poste d'intervenante pivot- travail de milieu VHC, celui-ci n'a malheureusement pas été pourvu.

Nombre de contacts



TÉLÉMÉDECINE

Pour sa quatrième année d'activité en partenariat avec l'équipe de Médecine des toxicomanies du CHUM, ce programme d'accès aux traitements par agonistes opioïdes est offert via des consultations en visioconférence avec médecins, infirmières-infirmiers depuis les points de services de CACTUS.

La collaboration entre collègues du Site-Fixe et travailleuse de rue a permis de poursuivre l'offre de service. Malgré une diminution du nombre de rendez-vous attribués et honorés, le nombre de nouvelles personnes ayant eu accès au service a presque triplé par rapport à l'année dernière.

La phase de recrutement du projet de recherche M2HepPreP du CRCHUM a pris fin en juillet 2023. Ce projet nous permettait aussi d'avoir un accès accru au dépistage.

À court terme, nous souhaitons redynamiser l'accès au dépistage et développer davantage d'interventions axées sur la prévention des ITSS. Nous misons sur le recrutement d'intervenants pivots afin d'assurer des présences et une liaison entre les différents points de services dans le but de faciliter l'accompagnement et l'arrimage des personnes rejointes avec les ressources répondant à leurs besoins.

Télémedecine

Nombre de patients évalués	105 personnes
Reprise du traitement VIH	4 patients
Traitement VIH suivis	40 patients
Patients sous TAO ayant fait une surdose mortelle	0 patients
Nombre de patients en situation d'itinérance à l'admission	71 patients
Nombre de personnes ayant trouvé un logement	27 patients

CHECKPOINT

FAITS SAILLANTS

Depuis l'ouverture de Checkpoint en 2021, nous nous sommes concentrés sur l'amélioration des méthodes d'analyse dans le but de pouvoir obtenir plus d'information concernant les échantillons, ainsi que des résultats de plus en plus fiables considérant les limites de détection toujours existantes. Afin de rester adaptés à l'évolution des substances plus à risques, nous sommes désormais en mesure de détecter la présence de nitazènes à l'aide de bandelettes immunoessais. De plus, nous aimerions souligner que la présence de fentanyl n'a pas été détectée dans d'autres substances que celles anticipées, des opioïdes. Il s'agit d'une indication rassurante du faible risque de contamination des autres substances avec du fentanyl.

SITES D'ANALYSE

Checkpoint est fier d'annoncer l'ouverture du deuxième site de service d'analyse de substances situé sur la rue Berger. Checkpoint Berger a ouvert ses portes en février 2024, essentiellement pour les participants du site-fixe/SCS. Présentement, nous sommes ouverts quatre jours par semaine sur la rue Sanguinet et trois jours par semaine sur la rue Berger.

EN QUOI LE SERVICE CONSISTE ?

Checkpoint offre un service d'analyse de substances gratuit, anonyme et confidentiel. Les personnes peuvent se présenter et repartir quelques minutes plus tard avec des informations claires quant à l'échantillon qu'elles ont fait analyser.



NOUS UTILISONS 4 MÉTHODES D'ANALYSE :

- 1) Un spectromètre de type ATR-FTIR pour la détection de la plupart des substances et composants présents dans des concentrations supérieures à 2-5 % d'un échantillon.
- 2) Les bandelettes immunoessais pour la détection de fentanyl, benzodiazépines, xylazine, et nitazène. Les bandelettes de xylazine sont sorties sur le marché en mars 2023 et les bandelettes de nitazènes ont été mises à notre disposition en février 2024 pour tester leur efficacité.
- 3) Les réactifs colorimétriques pour la détection du LSD et autres indoles, pour lesquels le spectromètre et les bandelettes ne sont pas efficaces. De plus, cette méthode peut servir de test exploratoire pour guider certaines analyses.
- 4) Testing confirmatoire à la chromatographie en phase gazeuse - spectrométrie de masse (GC-MS) et résonance magnétique nucléaire quantitative (qNMR), et à la spectrométrie de masse à ionisation par pulvérisation de papier (PS-MS) avec des laboratoires partenaires externes.

DES ÉLÉMENTS QUI MÉRITENT NOTRE ATTENTION

En décidant d'ouvrir le deuxième site, nous avons pris un risque sachant que les informations que nous pourrions fournir en termes de pourcentage à nos participants seraient limitées. Nous espérons qu'à ce moment-là, le nombre d'échantillons autorisés par les laboratoires de Santé Canada aurait suffisamment augmenté. Malgré leurs efforts, avec la croissance des services d'analyse de substances à travers le Québec, le laboratoire de Santé Canada n'a toujours pas suffisamment de ressources pour répondre à la demande.

En raison du fort désir des participants d'être informés sur les concentrations, nous avons commencé à rechercher des laboratoires alternatifs qui seraient en mesure de fournir des tests de confirmation. Nous espérons travailler en collaboration avec Santé Canada et un laboratoire externe pour développer un modèle qui permettrait à Checkpoint de quantifier les substances en temps réel avec le spectromètre FTIR. Ce modèle pourrait être utilisé par d'autres groupes à Montréal, et potentiellement au Québec, dans le même but. Il est important de noter que ce modèle pourra nous indiquer une marge de concentration et non un pourcentage exact, ce qui n'est qu'un début.

DES DÉVELOPPEMENTS À VENIR

- Nous travaillons sur une procédure d'extraction au méthanol pour améliorer la détection de substances avec une concentration inférieure à 2-5 %.
- Nous travaillons en partenariat avec le GRIP, Cipto, et le Dispensaire et autres pour développer un site web qui annoncera les résultats d'analyse parmi les organismes qui offrent ce service à travers le Québec.
- Nous travaillons sur l'extension de nos heures d'ouverture pour le site de Checkpoint sur la rue Berger, et Checkpoint sur la rue Sanguinet.
- Nous travaillons sur des demandes de recherche qui pourront nous soutenir dans le développement d'un modèle de quantification qui pourrait offrir de l'information plus précise sur des concentrations d'une substance ou composant.

POINTS FORTS

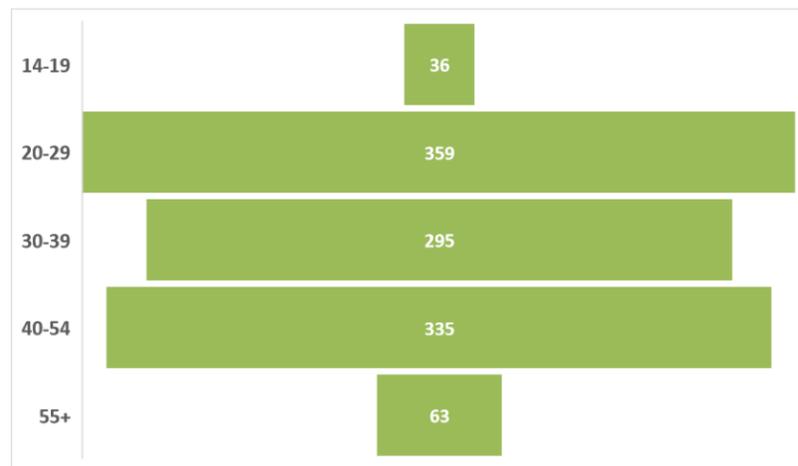
- Cohésion d'équipe et implication des participants
- Collaboration et partage d'information avec les autres organismes
- Adaptation face aux changements rapides des substances en circulation
- Volonté de rester à jour avec les pratiques les plus récentes en analyse de substance
- Développement continu de nouveaux protocoles d'analyse à l'interne

UN AJOUT ESSENTIEL

Nous observons de plus en plus de consommateurs de substances par injection, inhalation, et autres qui prennent le temps de venir faire analyser leurs substances avant la consommation. Nous sommes également à la disposition de nos participants qui recherchent plus d'informations ou de clarification après avoir vécu une expérience autre qu'anticipé. Nous sommes fiers des relations que nous avons bâties avec nos participants et sommes honorés qu'ils se sentent en sécurité avec nous.

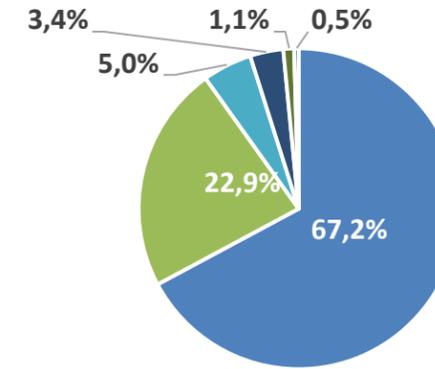
DÉMOGRAPHIE DE NOS PARTICIPANTS

Catégories d'âge des participants



Âge médian des participants : 34 ans

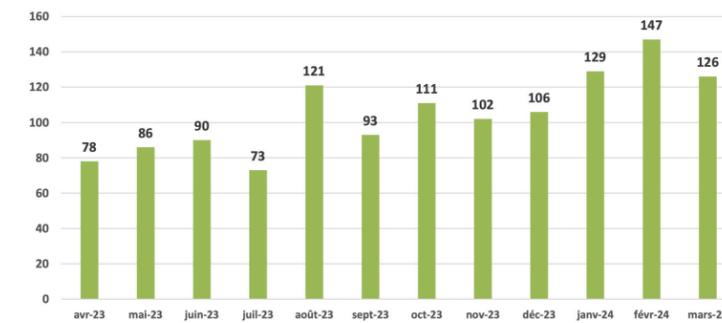
Genre déclaré par les participants



- Homme
- Femme
- Non-Binaire
- Non-Spécifié
- Femme Trans
- Homme Trans

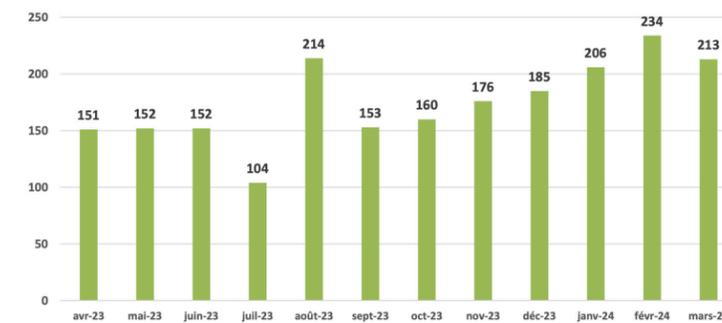
Fréquentation

Nombre de participants par mois



Nombre total de participants : 1262

Nombre d'analyses effectuées par mois



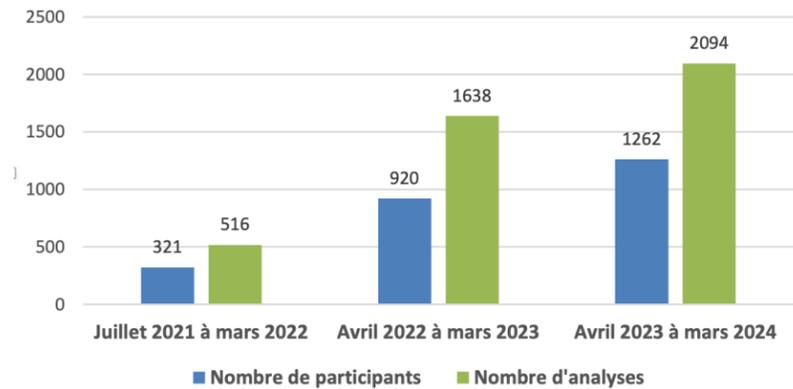
Nombre total d'analyses effectuées : 2094

Moyenne de nombre de substances par participant : 1,66

PORTRAIT GLOBAL DEPUIS L'OUVERTURE DE CHECKPOINT

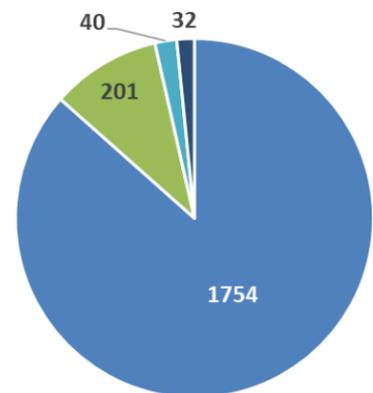
Depuis l'ouverture de Checkpoint en juillet 2021, nous avons remarqué une augmentation d'utilisation de nos services d'environ 293 % de participants et une augmentation de 306 % en analyses effectuées. Il est important de noter que lors de la première année d'ouverture, nous n'étions ouverts que 9 mois dans l'année.

Évolution de l'achalandage de Checkpoint



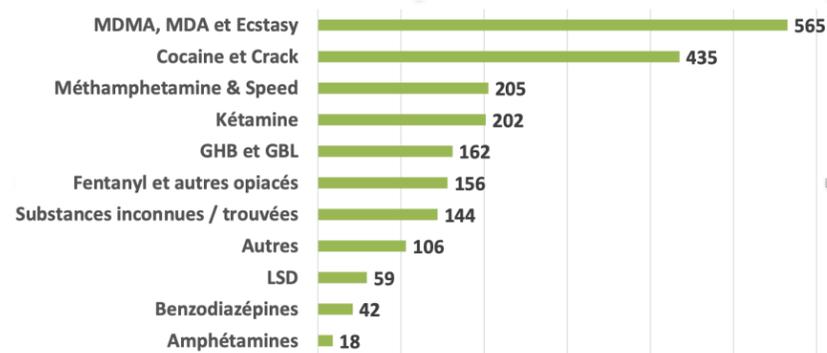
Statistiques d'analyse 2023-2024

Provenance des substances utilisées



■ Achat local ■ En ligne ■ Inconnue ■ Don

Nombre d'analyses effectuées par groupe de substances



Nombre total d'analyses effectuées : 2094

Substances d'intérêt :

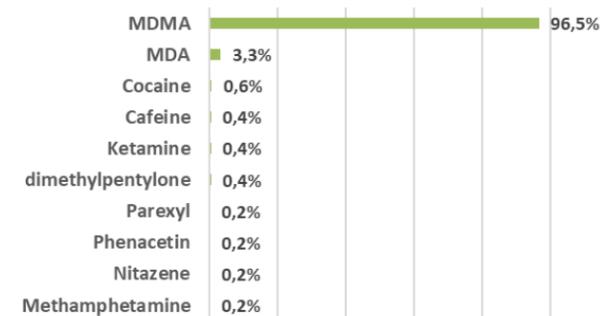
MDMA, MDA ET ECSTASY

Nombre d'analyse effectuées

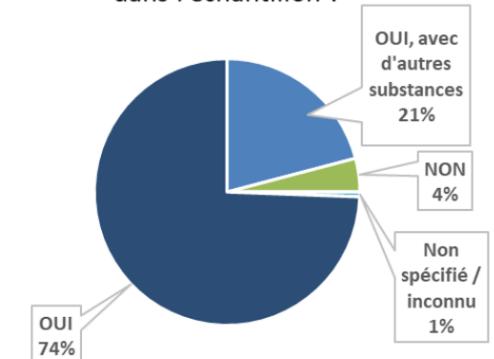
MDMA	516
MDA	24
Ecstasy (comprimés)	25
TOTAL	565

MDMA:

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?



COCAÏNE ET COCAÏNE FREEBASE (CRACK)

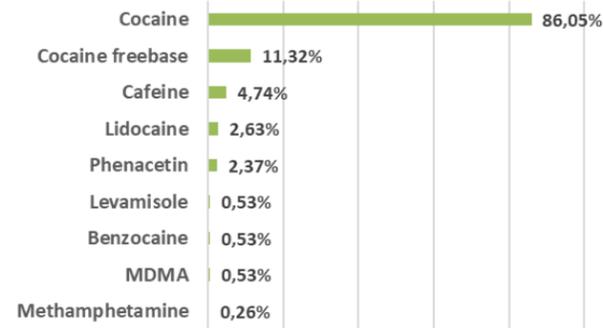
Pour la section qui suit, les résultats obtenus par FTIR pour la cocaïne et la cocaïne freebase (crack) ont été compilés séparément pour dresser un portrait représentatif de chacune en raison des particularités du marché.

Nombre d'analyse effectuées

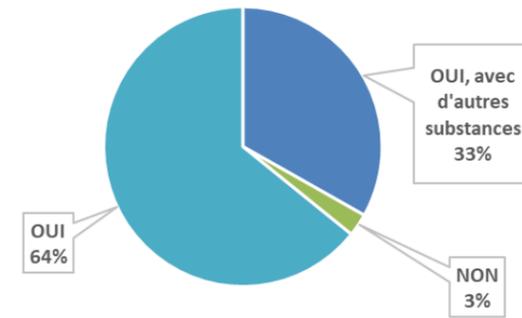
Cocaïne	380
Cocaïne freebase	55
TOTAL	435

Cocaïne

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)

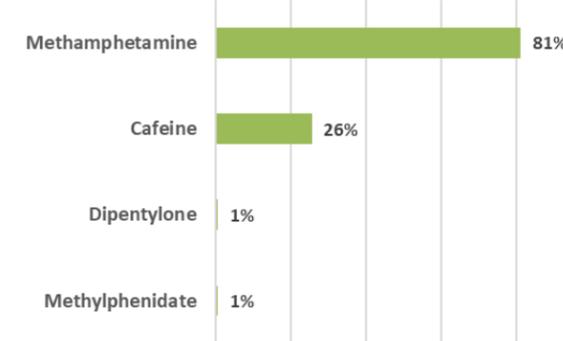


Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?

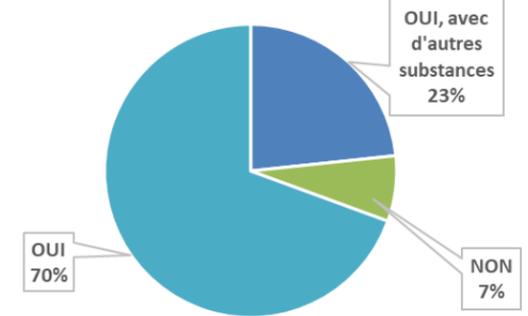


Méthamphétamine

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)

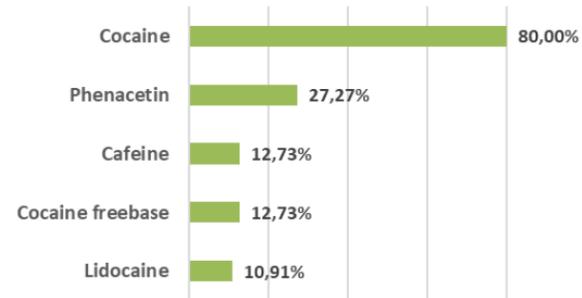


Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?

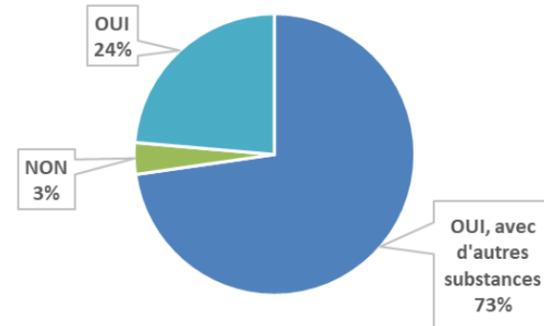


Cocaïne freebase (crack)

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)

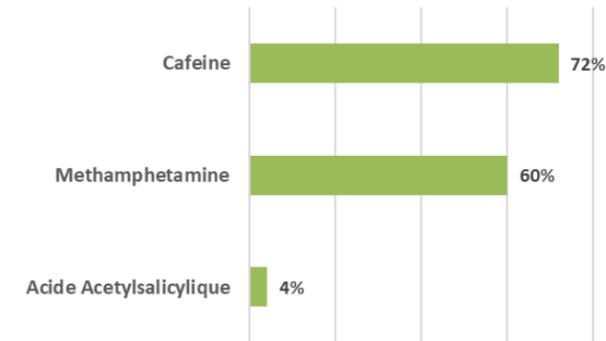


Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?

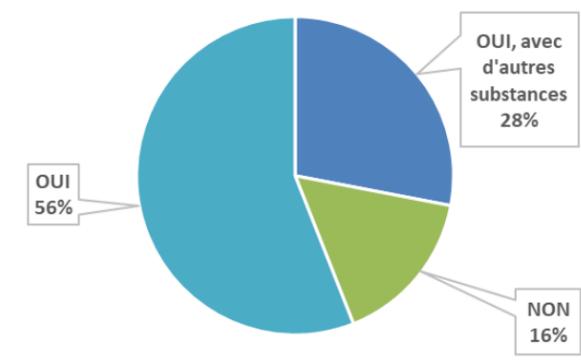


SPEED (COMPRIMÉS)

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?



MÉTHAMPHÉTAMINE ET SPEED (COMPRIMÉS)

Pour la section qui suit, les résultats obtenus par FTIR pour la méthamphétamine et les comprimés de speed ont été compilés séparément pour dresser un portrait représentatif de chacune en raison des particularités du marché.

Nombre d'analyse effectuées

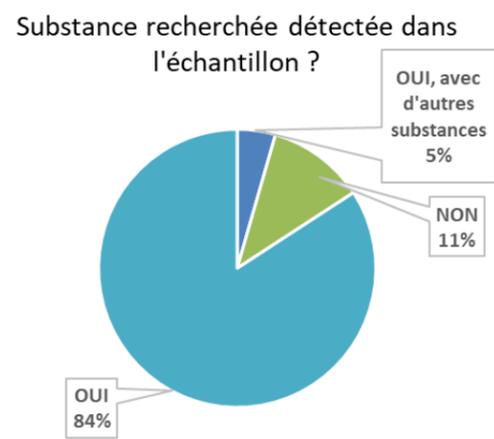
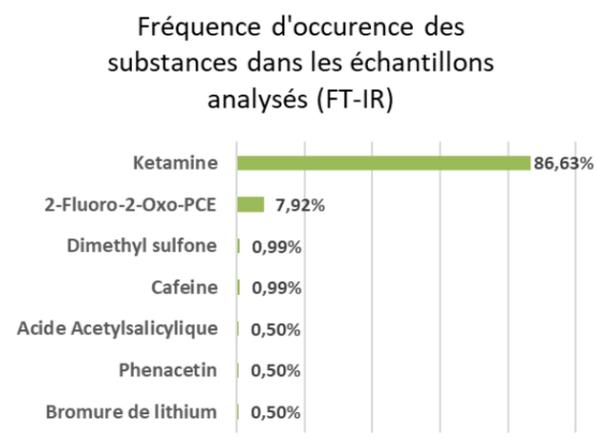
Méthamphétamine	180
Speed (comprimés)	25
TOTAL	205



KÉTAMINE

Comparativement à l'année précédente, nous avons remarqué une augmentation de la fréquence de détection de 2-Fluoro-2-Oxo-PCE dans les échantillons de kétamine. Cependant, contrairement à l'année précédente nous n'avons pas détecté de 2-Fluorodeschloroketamine, ni de la deschloroketamine.

Nombre d'analyse effectuées	
Kétamine	180

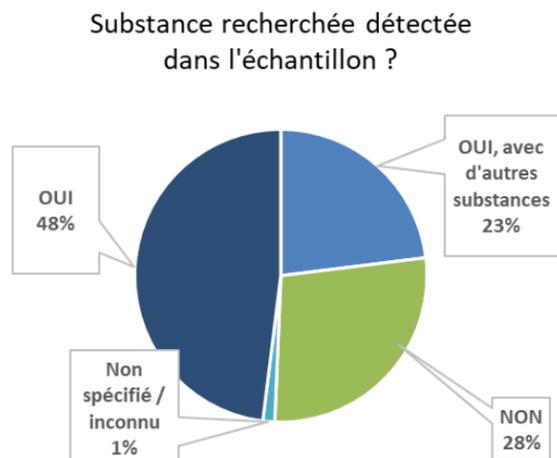
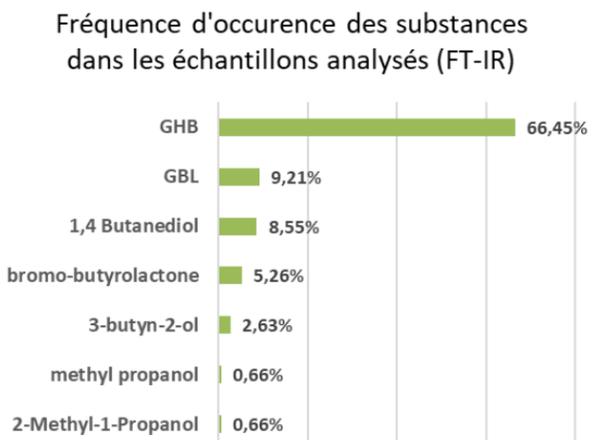


GHB ET GBL

Pour la section qui suit, les résultats obtenus par FTIR pour le GHB et le GBL ont été compilés séparément pour dresser un portrait représentatif de chacune des substances.

De manière similaire à l'année précédente, on retrouve un nombre important de substances utilisées pour la production de GHB autres que le GBL, ce qui témoigne de la difficulté d'obtenir du GBL en raison de saisies policières.

Nombre d'analyse effectuées	
GHB	152
GBL	10
TOTAL	162



FENTANYL ET AUTRES OPIOÏDES

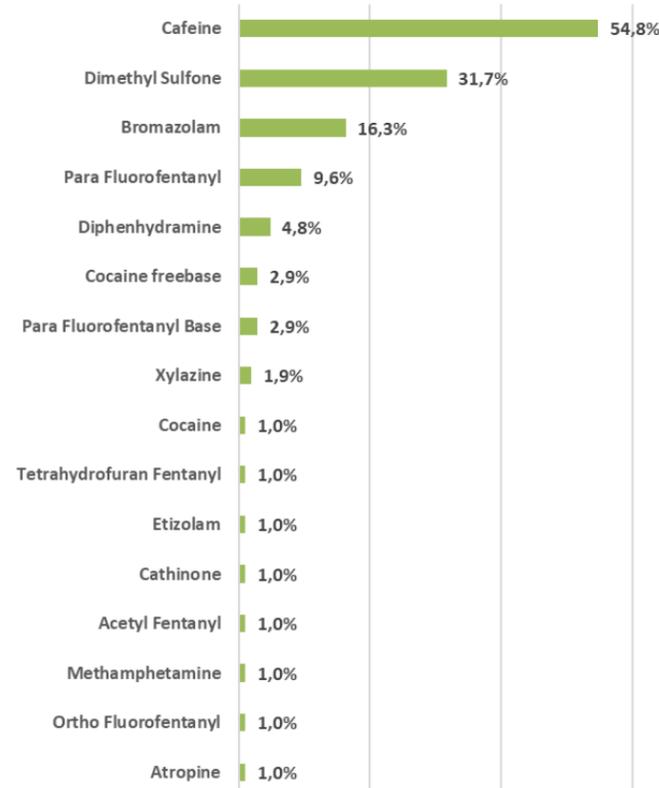
Nombre d'analyse effectuées

Fentanyl	104
Hydromorphone	18
Heroïne	13
Hoxycodone	10
Hoxycodone + paracétamol	5
Opium	3
Codeine	1
Morphine	1
TOTAL	155

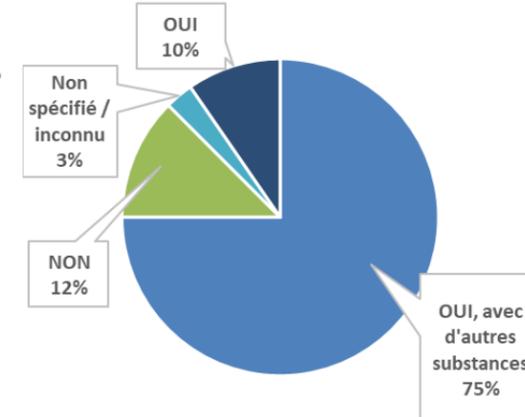
Nous avons remarqué que la fréquence de détection de benzodiazépines et de xylazine était de plus en plus élevée dans les échantillons de fentanyl.

Nous avons commencé à détecter plus fréquemment des benzodiazépines et du fentanyl par FTIR, ce qui indique que les concentrations dépassent parfois le seuil de détection, soit 2 % à 5 %

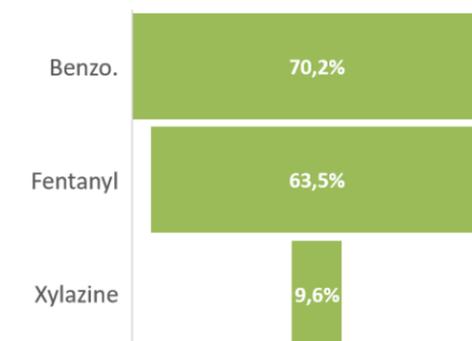
Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?



Résultats positifs aux tests par bandelette immunoessai



BENZODIAZÉPINES

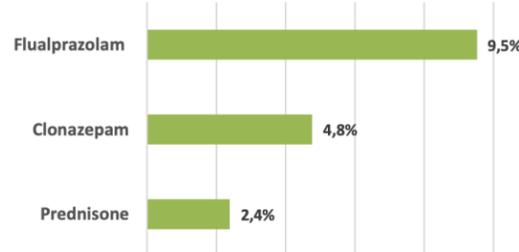
Nombre d'analyse effectuées

Fentanyl	104
Hydromorphone	18
Heroïne	13
Hoxycodone	10
Hoxycodone + paracetamol	5
Opium	3
Codeine	1
Morphine	1
TOTAL	155

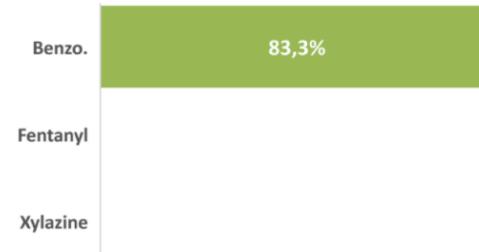
Nous avons commencé à détecter plus fréquemment des benzodiazépines par FTIR, ce qui indique que les concentrations dépassent parfois le seuil de détection, soit 2 % à 5 %. Également, certaines benzodiazépines sont détectables plus facilement par FTIR. Les tests de bandelettes permettent de confirmer la présence de benzodiazépines, mais pas de les différencier. Cette année, nous n'avons pas détecté la présence de fentanyl ni la xylazine dans les échantillons de benzodiazépines.

Benzodiazépines (toutes analyses confondues)

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Résultats positifs aux tests par bandelette immunoessai



ASTT(E)Q

ACTION SANTÉ TRAVERSTIES ET TRANSSEXUELLES DU QUÉBEC

ASTTeQ est un projet par et pour personnes trans marginalisées. L'objectif d'ASTTeQ, créé officiellement en 1998, est de répondre aux besoins des personnes trans marginalisées en matière d'accès à des services sociaux et de santé en tenant compte de leurs réalités et de leurs particularités.

FAITS SAILLANTS :

Pendant l'année 2023-2024, ASTTeQ entre officiellement dans une période de transition alors qu'elle cherche de nouveaux moyens de s'auto-financer. Après avoir essuyé quelques échecs, ASTTeQ obtient des partenariats avec Gilead Sciences et ViiV Healthcare.

De plus, une campagne de financement mettant en vedette les comédiennes, chanteuses et influenceuses Tranna Wintour et Eve Parker Finley, rapporte aux fonds d'ASTTeQ des dons totalisant à ce jour 45 000 \$ CAD. Nous tenons à remercier les organismes et membres de la communauté montréalaise de nous avoir soutenu.e.s lors de cette campagne dont la réussite est indéniable.

Nous avons également réorienté notre collaboration clinique avec le Dr. Antoine Cloutier-Blais de la Clinique l'Agora vers la population trans migrante vivant avec le VIH. Cette spécificité répond ainsi aux besoins médicaux des personnes les plus intersectionnellement vulnérables au sein du milieu trans.

ENJEUX :

Cette année, nous avons tout constaté l'augmentation de la précarité en raison de l'inflation. Plusieurs participant.e.s du projet ASTTeQ se plaignent d'éprouver des difficultés financières liées au logement et à la nourriture. Cette insécurité est exacerbée lorsque les participant.e.s font face à des problèmes d'itinérance, de consommation, et en ce qui concerne ASTTeQ plus spécifiquement, des enjeux légaux pour les migrant.e.s et travailleuseuses du sexe, mais également socio-médicaux pour l'ensemble de notre clientèle.

GIAP

GROUPE D'INTERVENTION ALTERNATIVE PAR LES PAIRS

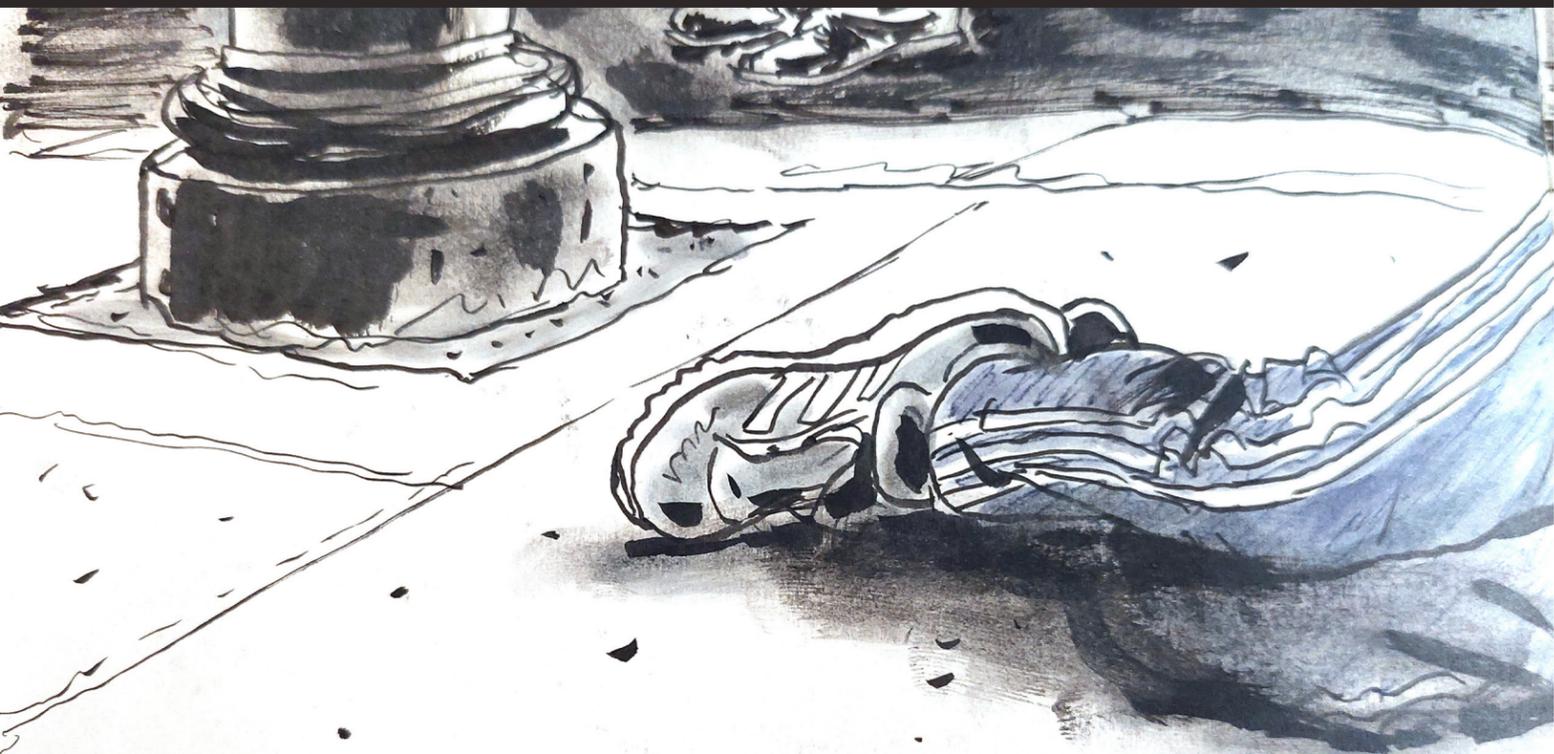
Le Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP) est le programme jeunesse de CACTUS Montréal. Sa mission vise la prévention de la transmission du VIH, de l'hépatite C et des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) ainsi que la réduction des impacts négatifs de la consommation de substances psychoactives et des modes de vie de la rue chez les jeunes Montréalais âgés-es de 14 à 30 ans qui vivent en situation de grande précarité.

Les pair-aidants-es (P-A) favorisent l'adoption de comportements à moindre risque en s'appuyant sur les valeurs de CACTUS Montréal ainsi que sur leur vécu qu'ils partagent lors d'échanges avec les jeunes rejoints-es.

Entre le 1er avril 2023 et le 31 mars 2024, l'équipe du GIAP a été composée d'un total de six personnes; deux P-A ont quitté en cours d'année, soit Jean-Simon Arès et Jessica Séguin, et deux autres ont rejoint l'équipe, soit Alice D'Amours et Kody Gagnon-Duquette. Jeanne Sanchez-Desmarteaux et Corine Taillon, respectivement P-A et coordonnatrice, ont quant à elleux maintenu le statut quo.

Les membres de l'équipe ont reçu un total de 45 formations externes distinctes en plus d'une multitude de séances d'autoformation et de supervisions cliniques. Cela permet aux P-A de parfaire leurs connaissances dans la complémentarité de leurs savoirs expérientiels et d'ainsi peaufiner leur travail terrain.

Les interventions individuelles et de groupe ont été réalisées par les P-A en collaboration avec une multitude de ressources communautaires et institutionnelles. Nos partenaires officiels ont été: Dans la rue, le Cirque Hors Piste, la Maison Benoît Labre, les Dîners St-Louis, Spectre de rue, Aire Ouverte du CIUSS Centre-Sud, En Marge 12-17, Jeunesse Lambda, Sentier Urbain, l'Association des intervenants en dépendances du Québec (AIDQ), ainsi que divers programmes de CACTUS Montréal.



LES INTERVENTIONS DE GROUPES SE DÉCLINENT AINSI :

47 activités éducatives et/ou alternatives à la consommation, tels que les ateliers DIY et d'herboristerie, les groupes d'autosupport en gestion de consommation par et pour les jeunes, les sorties au « laser tag » et « go kart », la tenue de kiosques sur les hépatites dans le cadre de la journée mondiale contre les hépatites, les ateliers rémunérés d'assemblage de trousse de prévention, etc. ;

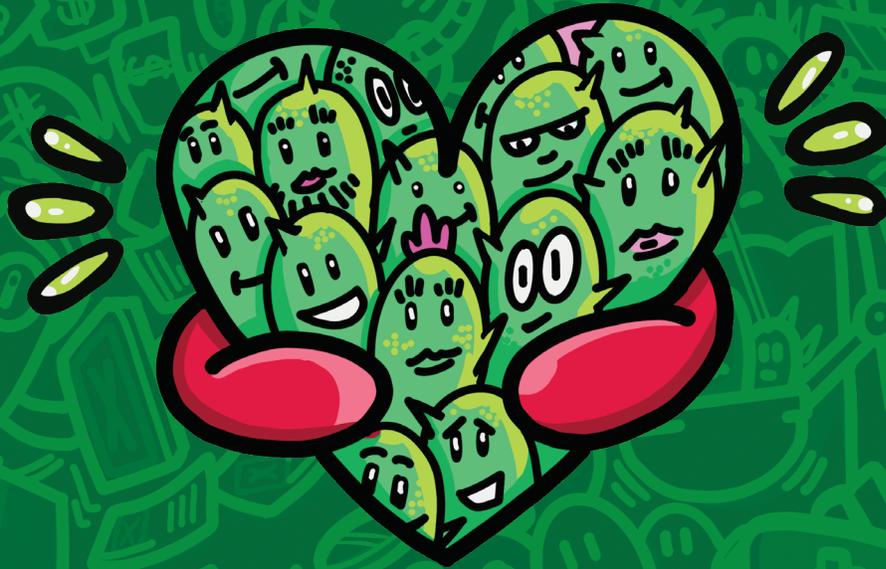
37 instances de concertations et de représentations, dont le rassemblement pour la journée internationale de sensibilisation aux surdoses, les rencontres du réseau d'intervention de proximité auprès des jeunes de la rue (RIPAJ), les rencontres du comité développement des communautés de partage Mieux soutenir et valoriser les savoirs expérientiels dans l'intervention en réduction des méfaits en collaboration avec l'AIDQ, etc. ;

10 présentations ou formations données sur des thèmes variés notamment la démythification des jeunes de la rue, la paire-aidance selon l'expérience du GIAP et le matériel de réduction des méfaits. Les personnes formées incluent des professionnels des milieux communautaires et institutionnels ainsi que des étudiants divers.

Au total, presque 2 fois plus de personnes ont été rejointes cette année par rapport à l'année dernière, et ce malgré les multiples périodes d'intégration et d'absences de longue durée au sein de l'équipe. Fidèle aux valeurs du communautaire, le GIAP a donc su s'adapter pour faire plus avec moins. Nous constatons une augmentation de jeunes en situation de grande précarité nécessitant un soutien par leurs pairs, une intensification de leurs besoins, ainsi qu'une aggravation des enjeux qui les touchent, notamment la violence et les trois grandes crises ; surdoses, logement et santé mentale. Pour en savoir plus sur la transformation du phénomène des jeunes dits "de la rue", vous pouvez consulter notre recherche-action ; L'expérience des jeunes parmi les plus marginalisés-es : documenter et comprendre une situation exacerbée par la crise sanitaire, qui fut réalisée en collaboration avec l'ENAP (J. Rivard et al.) et publiée en cours d'année.

Nous terminons ainsi l'année avec seulement 3 pair-aidants-es et 1 coordonnatrice en poste. Nous ne perdons pas espoir. L'année suivante sera consacrée à la recherche de sources de financements pour pérenniser les activités du GIAP, et espérons-le, renverser la tendance. Qui sait, peut-être pourrons-nous retrouver une équipe complète et un Festival d'expression de la rue!

Nous aimerions remercier nos collaborateurs-trices ponctuels-les qui ne figurent pas dans ce bilan ainsi que les jeunes qui se sont impliqués-es en cours d'année, plus particulièrement ceux qui ont réalisé la super murale dans les nouveaux locaux du GIAP !



CACTUS
M O N T R E A L

Nous rejoindre :

CACTUS Montréal
1300 rue Sanguinet
Montréal (QC)
H2X 3E7 Canada

Tél. : 514 847-0067

Courriel :

info@cactusmontreal.org
www.cactusmontreal.org